

ROYAUME DE BELGIQUE

ADMINISTRATION

DE LA

MARINE



134125

GUIDE ÉLÉMENTAIRE

**pour l'emploi du matériel médical
des navires belges n'ayant pas de médecin à bord**

par

le Dr DAMAN, médecin-inspecteur maritime

PRIX : 4 frs

7.6

ROYAUME DE BELGIQUE

ADMINISTRATION DE LA MARINE

**Guide élémentaire
pour l'emploi du Matériel médical
des navires belges n'ayant pas de médecin à bord**
par le Dr DAMAN, médecin-inspecteur maritime.

Loi sur la sécurité des navires du 25 août 1920.

Matériel médical et pharmaceutique.

Arrêté ministériel du 23 novembre 1920 (annexe XIII de l'arrêté royal du 8 novembre 1920).

Remarques préliminaires :

Le présent travail est destiné aux Commandants des navires dépourvus de médecins. Les éléments de Thérapeutique et de Pathologie y sont simplifiés autant que possible. Les termes techniques en sont éliminés à peu près complètement. Le mode d'emploi des médicaments y est indiqué de façon que chacun puisse en faire facilement usage, et les doses prescrites restent autant que possible en dessous de celles qui pourraient être dangereuses.

Les Médicaments, Instruments et Objets de pansement mentionnés dans cette liste sont ceux que la loi du 25 août 1920 prescrit de mettre à bord des navires. Les quantités sont calculées d'après les tableaux de la loi. Nous avons cependant cru bon d'y ajouter certains produits et quelques instruments qui pourront être très utiles à l'occasion et permettront en outre au médecin qui serait appelé à bord d'avoir sous la main de quoi donner des soins urgents au malade.

A

Matériel médical et pharmaceutique des navires n'ayant pas de médecin à bord

Médicaments internes.

A*	B*	C*	
100	200	300	n° Analgésine (compr. à 50 ctgr.)
50	75	100	n° Benzonaphthol (compr. à 25 ctgr.)
100	200	300	n° Chlorate de potasse (compr. à 50 ctgr.)
100	150	200	gr. Chlorate de potasse (poudre).
25	50	60	n° Ipeca (compr. à 50 ctgr.)
200	300	400	n° Pilules pectorales du Codex
50	100	150	n° Extrait d'opium (compr. de 5 ctgr.)
50	100	150	n° Sous-nitrate de bismuth (compr. à 1 gr.)
50	100	150	n° Quinine (compr. à 50 ctgr.)
50	100	200	n° Salicylate de Soude (compr. à 50 ctgr.)
500	1000	2000	gr. Huile de Ricin
1000	2000	3000	gr. Sulfate de Soude et Magnésie
4	8	12	n° Ether officinal (flacons de 25 gr.)
60	100	100	gr. Laudanum de Sydenham
150	300	300	gr. Potion Antispasmodique
2	4	6	n° Liqueur d'Hoffmann (flacons de 10 gr.)
100	150	200	n° Poudre de Dower (comprimés)
50	100	150	n° Bromure de Potassium (compr. à 50 ctgr.)
250	500	1000	gr. Bicarbonate de Soude
50	75	100	n° Aspirine (compr. à 50 ctgr.)

A* = Quantités correspondant à un effectif de 30 hommes ou moins et une campagne de moins de 3 mois.

B* = " " " " " 30 à 100 hommes et une campagne de moins de 3 mois ou à un effectif de 30 hommes ou moins et une campagne de plus de 3 mois.

C* = " " " " " plus de 100 hommes et une campagne de moins de 3 mois ou à un effectif de 30 à 100 hommes et une campagne de plus de 3 mois.

A AJOUTER :

A	B	C	
1	2	3	n° Goyl (compr. à 25 ctgr. (flacon de 28 compr.)
100	150	200	n° Protoiodure de Mercure (pilules à 3 ctgr. + 1 ctgr. d'extrait d'Opium)
12	24	36	n° Huile Camphrée (Ampoules de 10 ctm ³)
12	12	24	n° Quinine (Ampoules Lacroix de 25 ctgr. injectables ou Ampoules de Bichlorhydrate de Quinine à 25 ctgr.)
12	12	24	n° Chlorhydrate d'Emetine (Ampoules à 2 ctgr.)
1	1	1	litre BLACK DRAUGHT

Médicaments externes

100	200	300	n° Acide Borique (compr. à 5 gr.)
20	40	50	n° Acide Picrique (tubes de 5 gr.)
4	8	12	n° Alcool à 90° (flacons de 100 gr.)
5	10	20	n° Ether Sulfurique (flacons de 50 gr.)
50	100	200	n° Sublimé Corrosif (compr. à 50 ctgr.)
100	200	400	gr. Teinture d'Iode.
250	500	1000	gr. Alcool Camphré
250	500	750	gr. Vaseline Boro-Mentholée
250	500	1000	gr. Pommade d'Helmerich
250	500	1000	gr. Salicylate de Méthyle dans l'huile de Vaseline à 3 %
3	6	10	n° Sinapismes Rigollot (boîtes de 10 feuilles)
10	20	40	litre Crésol Savonneux (bidons de 10 litres)
10	20	40	litre Formol (bidons de 10 litres)
250	500	1000	gr. Extrait de Goulard
150	250	300	gr. Onguent Mercurial
200	250	250	gr. Onguent Boriqué
200	250	500	gr. Ichtyol
3	6	6	n° Ouataplasmes (boîtes)
100	150	200	n° Permanganate de Potasse (compr. à 25 ctgr.)
1	1	1	n° Liniment Oléo-Calcaire (litre)

A AJOUTER :

A	B	C	
100	150	200	gr. Pommade de Metchnikoff ou de Gauducheau
25	25	50	gr. Protargol (Protargol 25 gr. Glycérine 25 gr.
25	25	50	gr. Iodoforme [Eau 80 gr.)

Pansements et divers

20	40	60	n° Ouate Hydrophile stérile (paquets de 25 gr.)
20	40	60	n° id. 50 gr.
20	40	60	n° id. 100 gr.
5	10	20	n° Ouate ordinaire (paquets de 500 gr.)
50	100	150	n° Gaze stérile (enveloppes) 15ctm × 15 × 5
25	50	75	n° id. 25 × 25 × 5
25	50	75	n° Bandes de Gaze de 7 ctm.
25	50	75	n° id. 10 ctm.
25	50	75	n° id. de Coton de 10 ctm.
2	4	8	n° Bandes de Corps
2	4	6	n° Sparadrap adhésif (rouleau de 1 m.)
6	10	20	n° Suspensoirs
2	4	6	M2 Batiste Imperméable
25	50	75	n° Épingles de Sûreté
5	10	15	n° Attelles en aluminium
1	2	2	n° Bock en émail.
2	3	4	n° Bassin en émail grand modèle
1	1	1	n° Bassin en émail pour les mains
1	2	2	n° Urinal en verre
3	5	10	n° Compte-gouttes en verre
2	3	4	n° Thermomètres médicaux
1	2	2	n° Bandes en caoutchouc

A AJOUTER :

2	2	2	n° Bandages herniaires droits et gauches
	1	1	n° Gouttière pour bras D ^r
		1	n° Gouttière pour bras G ^e

1	1	1 n°	Gouttière pour jambe D ^r
1	1	1 n°	Gouttière pour jambe G ^e
4	4	4 n°	Sondes de Nélaton (dans un tube de verre)
1	1	1 n°	Paire de Ciseaux droits
2	2	2 n°	Pinces à pansements
4	4	4 n°	Pinces hémostatiques
1	1	1 n°	Nécessaire de nickel pour Suture avec Agraphes
1	1	1 n°	Bistouri droit [assorties
12	12	12 n°	Aiguilles hypo-inoxydables assorties
2	2	2 n°	Seringues de Luer : 1 de 10 ctm ³ et 1 de 2 ctm ³

B

**Guide pour l'emploi du matériel médical
des navires n'ayant pas de médecin à bord
(Loi du 25-8-1920)**

MEDICAMENTS POUR L'USAGE INTERNE

1. — ANTIPÉRINE OU ANALGÉSINE.

P. T.* Calmant de la Douleur, de la Fièvre et de l'Irritation nerveuse.

I.* Migraines, Névralgies, Coliques du foie et du rein, Rhumatisme articulaire et musculaire, Mal de mer.

Peut arrêter les saignements de nez, et être employée comme poudre de pansement dans les plaies superficielles saignantes.

D.* Dose moyenne de 1 à 5 grammes par 24 heures, soit 2 à 10 comprimés. Avaler un comprimé à une gorgée d'eau au moment des douleurs. Si à la suite d'absorption d'Antipyrine, on a des brûlures à l'estomac, il faut prendre une cuillerée à café de Bicarbonate de Soude dans un peu d'eau.

2. — BENZONAPHTOL.

P. T.* Antiseptique intestinal.

I.* Catarrhes intestinaux dus à des microorganismes et accompagnés de diarrhée ; Fièvre typhoïde, Grippe intestinale, mauvaises digestions de longue durée.

D.* 1 à 6 gr. par jour, soit 4 à 24 comprimés.

3. — IPECA.

P. T.* A fortes doses Vomitif ; à doses moindres Expectorant, Décongestif et Désinfectant.

*P.T. = *Propriétés thérapeutiques.*

*I = *Indications.*

*D = *Doses.*

- I.* Comme vomitif, il sert dans tous les cas où l'on veut débarrasser l'estomac de substances toxiques : Empoisonnements, Embarras gastriques, Indigestions.
Comme Décongestif dans les Crachements de sang.
Comme expectorant dans l'Inflammation des bronches et des poumons.
Comme Désinfectant il se donne dans la Dysenterie.
- D.* Comme Vomitif : 1 à 2 gr., soit 2 à 4 tablettes de 10 en 10 minutes.
Dans les autres cas 0,30-2 gr. $\%$, soit 1/2 à 4 tablettes sur 100 gr. d'eau dont on prend une cuillerée à soupe toutes les 2 heures.

4. — PILULES PECTORALES DU CODEX.

- P. T. Calmantes.
I. Rhumes, Bronchites, Pneumonie, Toux.
D. 4 à 8 par 24 heures.

5. — EXTRAIT D'OPIUM EN COMPRIMÉS.

- P. T. Calmant.
I. Douleurs, Maux de ventre, Maux d'estomac, Toux, Insomnies, Diarrhées, Dysenterie.
D. 1 à 4 comprimés par 24 heures.

6. — CHLORATE DE POTASSE.

- P. T. Désinfectant.
I. Inflammations de la bouche et des gencives, Angines, Abscesses de l'amygdale.
D. Comprimés à laisser fondre en bouche.
Gargarismes à 4 $\%$, soit 16 comprimés dans 200 gr. d'eau bouillie.
Comprimés et gargarismes doivent être employés fréquemment.

7. — SOUS-NITRATE DE BISMUTH.

- P.T. Antidiarrhéique, Antiacide.
I. Antidiarrhéique par excellence.
Comme Antiacide on s'en sert dans les douleurs d'estomac, et particulièrement dans l'ulcère gastrique.

D. De 1 à 20 gr. par 24 heures, soit de 1 à 20 comprimés.

8. — QUININE (COMPRIMÉS DE SULFATE DE QUININE).

P.T. Antifébrile, Calmant.

I. Spécifique de la Malaria, comme préventif et curatif.
Préventif : à prendre journellement avant, pendant et après le séjour dans un port où règne la Malaria. Commencer les prises de Quinine 3 jours avant l'entrée dans ces ports et cesser de prendre le médicament 15 jours après la sortie du port.

D. Curatif : 1,50 gr. par jour en 3 fois.
Il est recommandable dans tous les cas d'écraser les comprimés et de les absorber dans une feuille de papier à cigarettes ou de la mie de pain.
Ces doses sont valables pour le Sulfate neutre de Quinine de la Pharmacopée Belge N° 3. (Le Codex Français le nomme Sulfate Basique).
Pour le Chlorhydrate de Quinine il faut réduire les doses de 15 %.

9. — SALICYLATE DE SOUDE.

P.T. Antifébrile, Antidouleur, Antiseptique.

I. Spécifique des affections aiguës de nature rhumatismale : le Rhumatisme articulaire aigu.
Il sert également dans les pleurésies à épanchement séreux, les congestions du foie ; il diminue la température dans les fièvres typhoïdes ; il agit aussi sur les névralgies.

D. De 1 à 8 grammes en 24 heures. Dans le Rhumatisme articulaire aigu on peut dépasser la dose de 8 grammes par jour. Dans ce cas il faut diminuer progressivement la dose journalière dès qu'une certaine amélioration est obtenue et continuer pendant une quinzaine de jours avec des doses de 2 à 3 grammes par 24 heures. Dans les autres cas il faut donner 3 à 4 gr. par jour donc de 6 à 8 comprimés.

Il ne faut pas donner du Salicylate à un malade atteint de maladie du rein.

Le Salicylate se prend avec un grand verre d'eau additionné de 2 cuillerées à café de Bicarbonate de soude.

10. — HUILE DE RICIN.

P.T. Purgatif.

I. Constipation et tous les états qui réclament une évacuation.

D. Purgative : de 30 à 45 gr., soit 2 à 3 cuillerées à soupe.
Laxative : 10 gr.

Se prend soit en nature, soit dans de la bière, du café, du vin, du jus de citron ou d'orange.

11. — SULFATE DE SOUDE ET DE MAGNÉSIE.

P.T. A petites doses de 0,50 gr. à 4 gr. agit contre les diarrhées.

A doses de 5 à 10 gr. il est laxatif.

A doses de 20 à 30 gr. il est purgatif.

I. Toutes les affections gastro-intestinales. On peut le répéter indéfiniment.

D. La dose va d'une cuillerée à café à 2 cuillerées à soupe par jour.

12. — ÉTHER OFFICINAL OU ÉTHER PUR.

P.T. Excitant.

I. Dans les Syncopes ou Défaillances.

D. 10 à 40 gouttes dans de l'eau sucrée que l'on fait absorber.

A la suite de la liste officielle nous voudrions ajouter les quelques médicaments suivants :

13. — LAUDANUM DE SYDENHAM.

P.T. Calmant.

I. Douleurs dans le ventre. Coliques.

- D. 10 à 20 gouttes en une fois dans de l'eau ou du lait chaud. En cas de nécessité on peut aller jusqu'à 4 ou 5 fois cette dose par 24 heures.
On ne peut pas dépasser ces doses sans danger.
14. — POTION ANTISPASMODIQUE.
P.T. Calmant.
I. Coliques. Douleurs de l'estomac et du ventre.
D. Par cuillerée à soupe toutes les heures jusqu'à effet.
15. — LIQUEUR D'HOFFMANN.
P.T. Excitant.
I. Malaise général. Vertiges. Tendances à la syncope.
D. 10 gouttes dans un peu d'eau; à répéter.
On peut aussi faire respirer le médicament.
16. — POUDRE DE DOWER.
P.T. Calmant, Expectorant. Sudorifique.
I. Toux opiniâtre, Bronchite, Point de côté.
D. 4 à 5 par 24 heures.
17. — BROMURE DE POTASSIUM.
P.T. Calmant, Anticonvulsif.
I. Spécifique de l'épilepsie; s'emploie dans la nervosité, les convulsions; l'insomnie nerveuse.
D. De 1 à 5 gr. par 24 heures. Exceptionnellement on peut aller jusqu'à 15 grammes.
18. — BICARBONATE DE SOUDE.
P.T. Antiacide.
I. Aigreurs d'estomac. On peut l'associer au Carbonate de chaux ou au Carbonate de Bismuth et à la Magnésie.
D. Par cuillerées à café dans un peu d'eau.
19. — HUILE CAMPHRÉE (AMPOULES) de 10 ctm³.
P.T. Puissant stimulant de la respiration et du cœur.
I. Pneumonie, Syncope; Comme stimulant du cœur dans les fièvres, p. ex. dans l'accès de Malaria.
D. Injection sous la peau de 1 à 10 ctm³ deux à trois fois par jour. On peut injecter de l'huile camphrée éthérée en

aspirant dans la seringue $1/10^e$ de ctm^3 à 1 ctm^3 d'éther pur, et le mélanger à l'huile en secouant la seringue. Injecter lentement. Il ne faut jamais injecter de l'huile dans une veine : très dangereux.

Il faut employer une aiguille assez grosse pour aspirer l'huile dans la seringue.

20. — ASPIRINE (comprimé à 50 ctgr.)

P.T. Calmant de la fièvre et de la douleur.

I. Fièvres, Grippe, Névralgies, Sciatique, Lumbago.

D. 1 à 6 comprimés par jour.

Ce médicament doit se prendre dissous dans de l'eau ou dans une limonade acide, et non avec du Bicarbonate de soude. De préférence $1/2$ heure après le repas.

21. — GOYL (comprimé à 25 ctgr.)

P.T. Antiseptique général et intestinal. Stimulant.

I. Syphilis, Maladies parasitaires, Dysenterie amibienne, Paludisme, Anémies.

D. 2 compr. par jour pendant 8 jours. Puis cesser la prise pendant 8 jours. On peut également prendre 3 compr. par jour pendant 3 jours, puis cesser pendant 3 jours. Pour les affections intestinales prendre en trois fois avant les repas. Pour les autres affections prendre la dose en une fois le matin à jeun, $1/2$ h. avant le repas. Prendre les comprimés avec une gorgée d'eau.

22. — ÉMÉTINE (Ampoules de Chlorhydrate d'Éméline à 2 ctgr.)

P.T. Antidysentérique, Expectorant, Hémostatique interne.

I. Dysenterie, Crachement et Vomissement de sang, Pneumonie.

D. Dysenterie : 2 injections de 2 ampoules de 2 centigr. chacune pendant 6 jours, puis repos pendant 15 jours. Crachement de sang : 2 ampoules de 2 ctgr. en une fois. Vomissement de sang : 3 ampoules de 2 ctgr. en une fois.

Pneumonie : 3 fois par 24 heures une injection de 2 ctgr.

Rester en tout cas en dessous de 1 gramme d'Emétine comme total d'une cure.

Injecter dans la peau et non dans une veine.

23. — AMPOULES DE BICHOHYDRATE DE QUININE à 25 ctgr. ou AMPOULES LACROIX.

P.T. Spécifique de la Malaria.

I. Malaria.

D. Dans les fortes fièvres, en cas d'intolérance de la quinine par la bouche, injecter 2 ampoules de 25 ctgr. en une fois; cela 2 fois par jour au maximum, et en injection intramusculaire. Reprendre la quinine par la bouche dès que la fièvre tombe.

24. — BLACK DRAUGHT.

P.T. Purgatif.

I. Constipation.

D. De 1 verre à vin à 1/2 verre à bière à jeun.

25. — PROTOIODURE DE MERCURE (Pilules à 3 ctgr. de Protoiodure Mercure et 1 ctgr. d'extrait d'Opium).

P.T. Antisymphilitique.

I. Syphilis.

D. 1 à 2 pilules par jour loin des repas, au maximum pendant 1 mois.

Puis cesser le traitement pendant un mois, pour le reprendre ensuite.

Lorsqu'on fait usage de Mercure, il faut veiller à maintenir en bon état la bouche et les dents. Il faut tous les jours se brosser les dents et les gencives avec du Chlorate de Potasse en poudre. Si on constate de la Salivation ou de l'irritation des gencives, il faut cesser l'usage des pilules et continuer les brossages au Chlorate de Potasse jusqu'à disparition de tous les symptômes.

Il ne faut pas se croire guéri d'une atteinte de Syphilis après la disparition des lésions externes. Il est indispensable de se faire traiter par un Médecin aussitôt que possible.

26. — CHLORATE DE POTASSE EN POUDRE.

P.T. Lavages de la bouche et des dents. Gargarismes.

I.

D. Une cuillerée à café par verre d'eau pour se rincer la bouche ou se gargariser.
Saupoudrer une brosse à dents avec de la poudre pour se brosser les dents.

Médicaments pour usage externe

1. — ACIDE BORIQUE.

P.T. Antiseptique faible.

I. Employé en poudre, pommade, lotion.

En lotion dans les conjonctivites, les plaies infectées, les brûlures, l'acné, l'impétigo.

En pommade contre l'acné, l'eczéma et autres maladies de la peau.

En enveloppements humides.

D. 4 %.

2. — ACIDE PICRIQUE.

P.T. Antiseptique, cicatrisant.

I. Brûlures, plaies, eczéma, érysypèle.

Faire des enveloppements humides au moyen d'une solution d'acide picrique. Ne pas employer de toile imperméable.

D. Solution à 1 %. On ne peut dépasser cette concentration sans danger.

Il ne faut pas mélanger l'acide picrique à d'autres corps.

3. — ALCOOL à 90°.

P.T. Antiseptique, excitant.

I. Désinfection, nettoyage des plaies, pansements, révulsion locale.

Destruction des parasites.

Frictions locales pour calmer les névralgies.

Comme tonique, entre dans la composition de la liqueur d'Hoffmann.

4. — ÉTHER SULFURIQUE (Ether rectifié du commerce).

P.T. Antiseptique et excitant.

I. Nettoyage et désinfection des plaies et des environs des plaies.

Désinfection des instruments.

Dangereux : ne jamais approcher d'une flamme.

5. — SUBLIMÉ CORROSIF.

P.T. Antiseptique énergique.

Violent poison. Le flacon de Sublimé doit porter une étiquette avec le nom du produit. Une deuxième avec une tête de mort et la mention Poison.

Une troisième portant la mention : Usage externe exclusif.

I. Désinfection des mains, nettoyage des plaies.

Destruction des parasites du corps (poux, morpions).

En enveloppements humides dans les lymphangites.

Dans les blennorrhagies, injection de la solution à 1 pour dix mille (1/10.000) dans l'urètre.

Les pansements trop étendus ou trop prolongés peuvent donner de l'irritation des plaies ou de l'intoxication mercurielle avec inflammation des gencives.

D. Solutions de 1/2 à 1 pour mille.

En lavages de l'urètre solution à 1 pour dix mille.

6. — TEINTURE D'IODE.

P.T. Antiseptique, Antinévralgique, Résolutif.

Il faut toujours se servir de teinture d'iode fraîche, n'ayant été exposée ni à l'air ni à la lumière; la teinture d'iode vieille détermine des brûlures.

I. En application sur toutes les plaies non infectées. On fait un bon badigeonnage des bords de la plaie sur une largeur de 2 cm.

Comme antinévralgique et résolutif on applique la teinture d'iode sur tous les endroits où on ressent une

douleur vive. On l'emploie aussi dans tous les catarrhes des voies respiratoires. Pour ce faire, on badigeonne le thorax au niveau des sommets des poumons de chaque côté de sternum sur une largeur d'une main, ainsi que la base du thorax de chaque côté dans le dos.

On emploie aussi la teinture d'iode contre les Points pleurétiques, les Névralgies intercostales, les Lumbagos, le Gonflement des articulations à la suite de rhumatismes. En application sur les gencives elle calme les Maux de dents. Les inflammations de la bouche et de la gorge se trouvent bien d'un gargarisme préparé avec 10 gouttes de teinture d'iode dans 100 ctm³ d'eau. Dans la Pelade, quand on perd les cheveux par zones, il faut badigeonner les plaques de pelades et leurs alentours immédiats sur une largeur de 1 ctm.

7. — ALCOOL, CAMPHRÉ.

P.T. Légèrement révulsif.

I. Employé en frictions ou massages au niveau des endroits douloureux.

8. — VASELINE BORO-MENTHOLÉE. (Menthol 20-Acide Borique 2-Vaseline 30).

P.T. Antiseptique faible, décongestionnant.

I. Rhumes.

Introduire dans les narines gros comme un pois 3 fois par jour.

9. — POMMADE D'HELMERICH. (Soufre, sous-carbonate de potasse, axonge).

P.T. Antigaleux.

I. Traitement de Hardy contre la gale :

1. Friction au savon noir (une demi-heure).
2. Bain chaud (une demi-heure).
3. Séchage et frotter avec une étoffe rude (20 min.).
4. Onction avec la pommade à laisser 24 heures.
5. Bain et changement de linge et de vêtement.
Désinfecter les vêtements souillés.

10. — SALICYLATE DE MÉTHYLE DANS L'HUILE DE VASELINE à 3 %.

P.T. Analgésique, antiseptique.

- I. Peut être employé en applications externes dans le rhumatisme articulaire, les névralgies, les douleurs musculaires, l'orchite blennorrhagique, les furoncles, les démangeaisons, la pelade.

11. — SINAPISMES (Emplâtre Rigollot).

P.T. Action irritante, révulsive.

Ce sont des feuilles de papier imprégnées de farine de moutarde.

- I. Le Sinapisme agit moins vivement qu'un vésicatoire. L'épiderme doit rougir, mais ne doit pas présenter de cloques. Pour employer le Sinapisme on trempe une feuille dans de l'eau tiède, puis on la presse sur la peau et on la maintient s'il le faut au moyen d'une bande. L'effet révulsif se traduit presque immédiatement par une sensation de chaleur qui augmente jusqu'à la cuisson. Il ne faut pas laisser trop longtemps un Sinapisme en place. Il est bon de se rendre compte du degré de rougeur de la peau en soulevant un des angles. A utiliser dans les bronchites, la pneumonie, les points de côté douloureux. En cas de congestion cérébrale on applique des sinapismes au niveau des mollets et des cuisses.

12. — CRÉSOL SAVONNEUX.

P.T. Désinfectant.

- D. Délayer 1 partie dans 50 parties d'eau pour le nettoyage des locaux.

13. — FORMOL.

P.T. Désinfectant au même titre que le Crésol.

- D. Comme le Crésol.

Les bains formolés à 1 % diminuent la transpiration des pieds et des mains.

A la liste officielle nous voudrions ajouter les médicaments suivants:

14. — EXTRAIT DE GOULARD.

P.T. Calmant, Résolutif.

I. L'Eau de Goulard sert à faire des enveloppements humides dans les Contusions, Entorses, Fractures fermées.

D. 25 gr. d'Extrait de Goulard par litre d'eau donnent l'Eau de Goulard.

15. — ONGUENT MERCURIEL SIMPLE.

P.T. L'Onguent Mercuriel peut être employé comme Parasiticide.

I. Employé contre les Poux du Pubis ou de l'Aisselle appelés Morpions.

D. Frictionner gros comme un petit pois sur les endroits atteints. Il faut cesser si on constate une accumulation de salive dans la bouche. Bien appliqué, l'onguent mercuriel agit toujours avant d'en arriver là.

16. — ONGUENT BORIQUE.

P.T. Légèrement désinfectant. Calmant et cicatrisant.

I. On l'emploie dans à peu près toutes les affections de la peau, notamment dans l'Eczéma, les Gerçures, les Brûlures.

17. — ICTHYOL.

I. Indication spéciale dans l'Erysipèle.

Appliquer largement matin et soir et dépasser la zone inflammatoire sur la peau saine de 2 bons doigts.

18. — PERMANGANATE DE POTASSE (Comprimés à 25 ctgr.).

P.T. Antiseptique et Astringent.

I. Antigonococcique puissant.

Lavage des plaies.

Pansements des plaies et ulcérations malodorantes.

Épuration des eaux suspectes.

Antivenimeux dans le cas de morsures de Serpents.

- D. Lavage de l'Urètre : 1 comprimé dans 1 litre d'eau.
Plaies et Ulcères : 4 comprimés dans 1 litre d'eau.
Épuration des eaux de boisson : 1 comprimé dans 20 litres d'eau.
Au bout d'une heure de contact on peut filtrer dans un entonnoir sur de l'Ouate.
Morsures de Serpents : injecter dans la plaie 1/2 cm. cube d'une solution de 1 comprimé dans 25 gr. d'eau.
A répéter 4 à 6 fois dans la journée.

19. — LINIMENT OLÉO-CALCAIRE.

- P.T. Alcalin et lubrifiant.
I. Brûlures; surtout les brûlures par Acides.
D. Bien agiter le flacon. Enduire une compresse et l'appliquer sur la brûlure. Renouveler l'application tous les jours. Après 3 à 4 jours, continuer le traitement par la pommade à l'Oxyde de Zinc.

20. — OUATAPLASME.

- I. Remplace les cataplasmes. A conseiller dans les Doigts blancs, Furoncles, Anthrax. On met le morceau de Ouataplasme dans une assiette et l'on verse dessus de l'eau très chaude. On exprime l'eau au moyen d'une fourchette et on applique le Ouataplasme aussi chaud que l'on peut le supporter. Le Ouataplasme calme la douleur et hâte la collection du pus.

Objets de pansement

GAZE STÉRILE.

OUATE HYDROPHILE OU ORDINAIRE STÉRILE.

BANDES DE GAZE OU DE COTON.

Sont destinées à recouvrir les blessures et à maintenir les pansements en place. Il faut noter qu'une propreté minutieuse est de rigueur dans leur emploi. Une boîte

de gaze ou un paquet de Ouate une fois ouverts ne sont plus stériles, mais en pratique il ne faut pas en jeter le contenu à peine entamé. C'est pour ce motif qu'il faut s'efforcer non seulement de prendre avec une pince ou des mains propres la gaze et l'ouate qui doivent servir au pansement, mais aussi celle qui reste.

Il ne faut toucher aux pansements et aux plaies qu'avec des mains brossées au savon pendant 5 minutes, puis rincées dans une solution de sublimé à 1 pour 1000 (noter qu'il faut enlever les bagues que le sublimé abîme).

Il faut ensuite égoutter les mains et non les essuyer. Il ne faut jamais appliquer de l'ouate sur une plaie sans interposer une à deux épaisseurs de gaze.

Il faut veiller à ce que les caisses à pansements soient propres, proprement placées, que les pansements eux-mêmes n'en débordent pas et soient garantis contre tout contact malpropre.

BANDES DE CORPS.

Elles servent surtout dans les lésions du Thorax (fractures de Côtes) et de l'Abdomen, soit pour exercer une compression, soit pour maintenir un pansement.

SPARADRAP ADHÉSIF.

Sert aussi à maintenir les pansements. Ne jamais l'appliquer directement sur une plaie car il n'est jamais stérile. Les bandes de Sparadrap font partie intégrante des appareils à extension continue.

SUSPENSOIRS.

Servent dans les affections ou les blessures des testicules ou de la verge. Leur forme indique la manière de s'en servir. Ils relèvent les testicules, neutralisent leur poids, et les mettent au repos.

On les emploie spécialement dans les Urétrites, l'Orchite, le Varicocèle.

BATISTE IMPERMÉABLE.

Sert à maintenir l'humidité et la chaleur dans les panse-

ments humides. Elle doit recouvrir immédiatement la couche humide. On la place aussi dans les lits sous les draps, pour éviter la souillure des matelas.

ATTELLES EN ALUMINIUM.

Servent à immobiliser les parties du corps, à mettre au repos absolu.

On les emploie surtout en cas de fracture des membres.

Il faut toujours les garantir avec de l'Ouate et de la Gaze avant de les appliquer. On les fixe au moyen d'une bande.

BANDES DE CAOUTCHOUC.

Servent à faire l'Hémostase en masse du membre en cas d'Hémorragie menaçant de devenir grave. Il faut les appliquer en direction de la racine du membre.

ANNEXE

Composition de quelques Formules Anglaises de Médicaments.

CRIMSON FLUID. — Solution de Permanganate de Potasse à 2,5 %.

FIREMANS' CRAMP MIXTURE. — Potion à base de Chlorodyne, d'eau chloroformée et d'éther.

CHLORODYNE. — Potion chloroformée à 1 % de Morphine. Même usage que le Laudanum.

FRIAR'S BALSAM. — Solution alcoolique de Benjoin, Aloès, Styrax, Baume de Tolu.
S'emploie pour les soins des plaies à la manière de la Teinture d'Iode.

BLACK WASH. — Calomel, Eau de chaux et Gomme. S'emploie en injections Urétrales. Même usage que le Permanganate de Potasse.

CARRON OIL. — Liniment Oléo-Calcaire.

BLUE PILLS. — Pilules à base de Mercure. Même usage que les pilules de Protoiodure de Mercure.

Notes au sujet des maladies vénériennes chez l'homme

TRAITEMENT PRÉVENTIF.

Tout coït avec une femme de rencontre est suspect.

Uriner immédiatement après le coït. Immédiatement après, grand savonnage du Gland (surtout région du frein, voisinage du méat, et limbe du prépuce.) Puis rinçage à grande eau.

Le plus tôt possible, à l'aide d'une pipette en verre stérilisée, pousser doucement dans le méat 2 à 3 gouttes de la solution suivante : Argyrol 20 gr., Glycérine 20 gr., Eau distillée bouillie 80 gr. (JANET).

A l'aide d'un tampon de coton bien imbibé de cette solution, toucher l'orifice du méat, la région avoisinante du gland, le frein, la rainure et le bord libre du prépuce.

C

**Nomenclature alphabétique des affections
qui peuvent être traitées par les
médicaments qui précèdent.**

Diagnostic éventuel et traitement concis.

ACNÉ : Maladie de la peau très répandue dans le jeune âge. Elle se caractérise par des points jaune sale ou noirs qui déparent surtout la figure, mais n'épargnent pas les autres parties du corps. Ces points peuvent grossir, former de petits abcès, ou même de petites poches remplies de sérosité ou de pus. S'ils sont peu développés on peut, en les exprimant, faire sortir un filament grasseyé qui a l'aspect d'un petit ver. L'affection en se prolongeant laisse des cicatrices.

Traitement : Nourriture légère, laxatifs, nettoyage à l'alcool et à l'acide borique.

AIGREURS : Régime alimentaire léger. Pas de mets épicés ni trop gras. Prendre du Bicarbonate de soude par cuillerées à café dans un peu d'eau.

ANGINE : En général, les maux de gorge de cause différente et de gravité variable seront traités par des gargarismes à l'eau boricisée ou au Chlorate de potasse. Les applications directes de teinture d'iode sont plus compliquées et peuvent causer des brûlures. Des enveloppements humides autour du cou sont à conseiller. Si la douleur est forte et la fièvre élevée, donner de l'Antipyrine.

Dans les cas graves, demander le plus tôt possible l'avis du médecin.

ANTHRAX : Lésion constituée par une agglomération de furoncles. Faire des enveloppements humides très chauds à l'eau boricisée. Ouatoplasmes très chauds. Calmants. Nettoyer la peau à l'alcool dénaturé. Exprimer le bourbillon!

APHTES : Points blancs douloureux plus ou moins nombreux siégeant sur la langue, les joues, les gencives, la muqueuse du palais.

Traitement : Surveiller la propreté des objets entrant en contact avec la bouche. Boire du lait bouilli. Purgatifs. Laver la bouche à l'eau boricuée, ou au Chlorate de potasse, ou au borate de soude en solution.

APPENDICITE : C'est l'inflammation de l'appendice vermiforme du cœcum, tantôt aiguë, tantôt chronique, donnant presque toujours lieu à une réaction péritonéale plus ou moins vive, et s'accompagnant souvent de péritonite localisée ou généralisée. Elle se déclare souvent chez les individus constipés. Il se produit une douleur subite, aiguë, permanente dans la fosse iliaque droite, presque toujours des vomissements et de la fièvre. Le ventre est dur et ballonné. En attendant du secours médical, il faut coucher le malade, mettre de la glace sur le ventre en interposant une étoffe, lui donner de l'extrait d'opium jusqu'à 10 centigrammes par jour. Ne pas alimenter, donner un peu d'eau ou de lait, ne pas donner de purgatifs pendant huit jours. L'appendicite est une affection toujours grave. Il faut faire opérer dès que l'occasion s'en présente. Le moment de l'intervention doit être déterminé par le médecin.

BRONCHITE : Maladie des voies respiratoires qui s'accompagne de fièvre, d'abattement, de toux et d'expectoration. Faire garder la chambre, faire transpirer en buvant du thé chaud; calmer la toux avec des pilules pectorales, de la poudre de Dower, faciliter l'expectoration par l'ipéca. Appliquer à l'extérieur de la teinture d'iode ou des sinapismes, frictionner le torse avec de l'alcool camphré matin et soir.

BRULURES : L'acide picrique, l'onguent boricuë, les enveloppements humides à l'acide borique, les bains locaux ou généraux donnent les meilleurs résultats. Les brûlures doivent être tenues bien propres pour ne pas s'infecter. Acide picrique 7 ‰.

COLIQUES ABDOMINALES : Les douleurs de l'abdomen quelles qu'elles soient, dues à une affection du foie, des reins,

de l'estomac ou de l'intestin ou de tout autre organe, se trouvent bien des enveloppements très chauds, secs et humides. Comme médicaments on peut se servir de l'antipyrine, de l'extrait d'opium, du laudanum, de la potion antispasmodique, du salicylate de soude.

CATARRHE INTESTINAL : Inappétence, flatulence, gonflement du ventre, langue chargée, diarrhée, douleurs abdominales. Il faut se soumettre à un régime léger, prendre du benzonaphthol et éventuellement de l'ipéca.

CONGESTION CÉRÉBRALE : Nausées, vertiges, parfois, chutes, douleurs de tête, céphalalgie. Pour y remédier, suivre un régime léger, prendre des purgatifs, des bains de pieds très chauds, appliquer des sinapismes sur les mollets.

CONSTIPATION : Huile de ricin et sels purgatifs.

CONTUSION : Repos, enveloppements humides à l'acide borique, à l'eau de Goulard, à l'alcool. Plus tard, massages à l'alcool camphré.

CONVULSIONS : Bromure de potassium; compresses froides sur la tête; régime léger.

CRACHEMENTS DE SANG : S'ils se produisent par la toux, on doit craindre un début de tuberculose. S'ils sont accompagnés de vomissements, on doit penser à une plaie de l'estomac. Il faut dans les deux cas mettre le malade au repos, lui donner si possible de la glace à sucer, ne pas donner d'aliments chauds, calmer la toux par l'extrait d'opium. Pour, ce cas la liste officielle ne prévoit pas d'autres médicaments.

DÉFAILLANCE OU SYNCOPÉ : Il faut coucher le malade à plat, aérer largement la place où il se trouve, le laver à l'eau froide, lui faire respirer de l'éther, lui donner de la liqueur d'Hoffmann.

DÉMANGEAISONS : Les démangeaisons sans cause déterminée sont atténuées par des lavages à l'éther. Celles qui sont dues à des parasites comme la gale nécessitent la destruction de ces parasites.

DÉSINFECTION DES MAINS : Pour désinfecter les mains il faut les laver et les broser au savon, puis les laver dans l'alcool et ensuite dans une solution de sublimé corrosif.

DÉSINFECTION DES PLAIES : Pour désinfecter les plaies, les badigeonner à la teinture d'iode, puis faire un pansement à l'alcool. Ne pas oublier que les pansements à l'alcool sont inflammables.

DÉSINFECTION DU NAVIRE : Lavage au crésol. Recourir à un spécialiste.

DOIGT BLANC : Cette affection est très douloureuse. Pour atténuer les douleurs et mûrir l'inflammation, appliquer des cataplasmes très chauds ou donner des bains très chauds dans de l'eau bouillie suffisamment refroidie. Ouvrir dès qu'on est certain qu'il y a du pus. Le doigt blanc donne maintes fois des complications : la main tout entière gonfle, il peut se produire de la lymphangite qui a son retentissement jusque sur les ganglions de l'aisselle. Le membre tout entier doit être mis complètement au repos et porté dans une écharpe.

DIARRHÉE, DYSENTERIE : Régime sévère. Au besoin on ne donnera rien que de l'eau durant 24 heures, puis du lait, puis du biscuit. Enveloppements chauds sur le ventre. Il ne faut pas donner d'emblée des médicaments pour arrêter le flux intestinal. Mieux vaut avant tout donner un purgatif salin, et seulement après du benzonaphtol et du sous-nitrate de bismuth et du laudanum.

DOULEUR EN GÉNÉRAL : On a recours à l'antipyrine, au salicylate de soude, à l'extrait d'opium à l'intérieur; à la teinture d'iode, à l'alcool camphré, au salicylate de méthyle en application externe ou en frictions.

ECZÉMA : L'eczéma se manifeste par un placard rougeâtre sur la peau qui très rapidement s'entoure de petites vésicules ressemblant à des grains de sable. Cette surface devient humide, laisse suinter un liquide citrin ou opaque et purulent, et se couvre de croûtes. Pour appliquer des médicaments il faut faire tomber ces croûtes en les recouvrant d'enveloppements

humides chauds. Puis on peut mettre de l'acide borique, de l'onguent boriqué ou même de l'acide picrique. On lave les endroits eczémateux avec de l'éther.

EMBARRAS GASTRIQUE : On peut vider l'estomac au moyen d'un vomitif : d'ipéca; donner ensuite du benzonaphtol et observer une certaine réserve dans la nourriture.

ENTORSE : Foulure. Mettre le membre atteint au repos, le couvrir d'enveloppements humides et plus tard, quand la douleur a diminué, le gonflement disparu, masser le membre avec de l'alcool camphré.

ENVELOPPEMENT HUMIDE : Il a comme constituant principal un médicament, en l'occurrence l'acide borique, le sublimé, l'extrait de Goulard. On trempe un linge suffisamment grand, stérilisé, dans une de ces solutions; on exprime l'eau en excès et on l'applique sur l'endroit malade; on recouvre le tout de toile imperméable; sur celle-ci on place une couche plus ou moins épaisse d'ouate et l'on fixe au moyen d'une bande.

ÉPILEPSIE : Relativement rare. L'unique médicament employé est le bromure de Potassium à haute dose et longtemps continué.

EXCITATION NERVEUSE : Bromure de potassium.

ÉRYSIPELE : Complication fréquente d'une plaie infectée. Symptômes : mal de tête, nausées, douleurs musculaires diffuses, frissons, température élevée, pouls fort et fréquent, langue sale. Tuméfaction au niveau de la plaie. Autour du gonflement apparaît une zone de couleur rosée passant au rouge, puis au cramoisi. Autour de cette zone il y a un bourrelet. Très souvent il se forme sur la plaque un soulèvement de l'épiderme et des vésicules.

Il faut toujours faire en sorte que le médicament qu'on emploie dépasse d'au moins 1 centimètre la zone enflammée. Le meilleur médicament est l'Ichtyol pur. Contre les douleurs il faut prendre des calmants. Il faut maintenir l'état général par une bonne hygiène et une alimentation légère. L'Erysipèle

se transmet par contact direct ; il faut donc être prudent en plaçant ou en enlevant les pansements et se désinfecter soigneusement les mains.

ÉRYTHÈME NOUEUX : Affection rare, mais qu'on rencontre parfois à bord. Se montre principalement chez les rhumatisants. Caractérisée par des nodosités profondes des deux jambes, plus rarement des membres supérieurs, douloureuses à la pression, rouge vif, ou rouge sombre, de la grosseur d'une noisette à une noix. L'affection dure de cinq à six semaines et se soigne par le salicylate de soude.

FIÈVRE EN GÉNÉRAL : La fièvre est un symptôme que l'on rencontre dans la plupart des maladies dues à un foyer inflammatoire dont la localisation est connue ou non. La fièvre ne s'explique pas toujours, et avant qu'on en connaisse la cause, il peut se passer plusieurs jours. Elle s'annonce par un frisson, par des maux de tête, de l'abattement, de la lassitude, de l'inappétence et se constate par le thermomètre dont la colonne mercurielle dépasse 37 et va vers 39, 40 et 41. Des températures de 40 et 41 sont graves. On emploie la quinine et l'antipyrine pour la combattre.

FIÈVRE TYPHOÏDE : Les symptômes du début sont ceux de la fièvre en général. En outre, la langue est sèche, le malade a soif, des taches rouges apparaissent à la partie supérieure des cuisses, taches que l'on peut faire disparaître momentanément en les comprimant avec le doigt. On peut constater des douleurs musculaires et articulaires et de la diarrhée.

La fièvre typhoïde dure des semaines ; elle est provoquée par un microbe que l'on trouve dans les déjections des malades typhiques et dans les eaux souillées par ces déjections. La fièvre typhoïde se complique quelquefois d'hémorragies intestinales, de délire, de pneumonie. C'est une maladie très grave qu'il faut éviter de propager en désinfectant toutes les déjections du malade, ainsi que ses vêtements, son linge et sa literie. Il faut se désinfecter soigneusement soi-même lorsque l'on a été en contact avec un typhique. Celui-ci doit séjourner dans un local bien aéré, tenu bien propre. On doit laver toutes les

parties du corps sur lesquelles porte le poids du malade couché et où pourraient se produire des plaies. On peut mettre de la glace sur le ventre ou des compresses très froides fréquemment renouvelées quand il y a du sang dans les selles. S'il y a du délire, mettre de la glace sur la tête. S'il y a de la pneumonie, faire des enveloppements à l'alcool camphré. A l'intérieur on ne doit donner que des liquides : lait bouilli (deux litres par jour) pur ou additionné d'un peu de café, du thé, du bouillon dégraissé, de l'eau additionnée d'un peu de vin ou de jus de citron, des tisanes. On peut ajouter au lait ou au bouillon un jaune d'œuf par jour. Comme médicament on prescrit la quinine, l'antypyrine ou le benzonaphtol.

TYPHUS EXANTHÉMATIQUE : Se caractérise par les mêmes symptômes que la fièvre typhoïde et en plus par une éruption qui apparaît sur tout le corps. Cette éruption est constituée par des taches irrégulières étalées en groupe et ressemblant parfois à une rubéole. Ces taches évoluent au cours de la maladie et peuvent devenir de véritables hémorragies intra-dermiques. Le typhus exanthématique est une maladie très grave qui doit être traitée comme une typhoïde. Il faut, en plus, détruire tous les parasites, poux et autres que l'on trouve sur le malade, car c'est par les poux que se fait la contagion. Heureusement cette affection est rare à bord des bateaux. Il faut en tout cas débarquer le malade atteint de typhus ou de typhus exanthématique dès que faire se peut.

FURONCLES : On les traite le mieux par des ouataplasmes ou par des enveloppements humides très chauds. On nettoie les abords au moyen d'éther en observant une grande propreté, surtout lors de la sortie du pus. La guérison ne commence qu'au moment où le bourbillon est sorti.

FRACTURES : DU CRANE : Se caractérisent le plus souvent par la perte de connaissance et éventuellement par du saignement du nez et des oreilles et d'une hémorragie dans les paupières. Le blessé doit naturellement être couché et on lui applique une vessie de glace ou des enveloppements humides et froids sur la tête.

DU THORAX : Elles sont d'autant plus graves qu'il y a le plus de côtes fracturées. Les symptômes sont la douleur qui s'exagère par la respiration et parfois par des crachements de sang. Il faut mettre une bande de corps et la serrer fortement autour du thorax.

DE LA COLONNE VERTÉBRALE : Elles sont presque toujours accompagnées d'une lésion de la moelle épinière provoquant l'impotence dans toute la zone qui se trouve en dessous de la fracture. Ces fractures sont naturellement fort graves et presque toujours mortelles après un certain temps. Plus elles sont haut situées, plus l'issue fatale sera rapide. Il faut avant tout coucher le malade aussi commodément que possible et veiller à ce qu'il reste très propre, car parmi les complications on note surtout des plaies gangréneuses qui s'infectent et amènent la mort après de grandes souffrances. Quand il y a paralysie de la vessie il faut essayer de sonder le blessé avec une sonde molle qu'il faut désinfecter en la laissant bouillir, comme on doit aussi se désinfecter les mains avant de l'employer.

DU BASSIN : Elles donnent souvent des lésions de la vessie et de l'urètre. Ici encore il faut sonder le malade. Le traitement consiste avant tout à immobiliser le malade dans la meilleure position possible.

DES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES : Mettre le membre au repos dans les gouttières.

DES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES : Mettre le bras dans une large écharpe embrassant l'avant-bras et le bras. L'écharpe manque dans la liste des pansements. Elle est formée simplement par un linge de 1 m. 50 carré plié en triangle. Pour s'en servir voici comment il faut faire, d'après Chavasse : l'avant-bras étant fléchi à angle droit ou un peu obtus au-devant de la poitrine, placer le plein de la base du triangle sous la main, le sommet étant tourné vers le coude, porter obliquement le chef antérieur sur le côté sain en recouvrant la face antérieure de l'avant-bras; contourner avec l'autre chef la face inférieure de l'avant-bras dans une petite étendue, le faire passer en arrière du coude pour aller remonter obliquement le long du dos jusque sur l'épaule du côté sain où on

le fixe avec le chef antérieur. Le sommet du triangle peut être abandonné ou mieux replié en avant et fixé avec une épingle à la partie antérieure du bandage.

Les fractures des extrémités se reconnaissent à l'impotence qui en est la suite immédiate, à la douleur et à la déviation. Pour les remettre il faut tirer dans l'axe du membre. On n'arrivera sans doute pas à une réduction idéale, mais c'est tout ce que les circonstances permettent de faire. Quand les fractures sont compliquées de plaies, elles sont particulièrement graves. Aussi faut-il veiller à une désinfection continue. Dans toutes les fractures on peut avoir recours aux enveloppements humides pour diminuer les douleurs et hâter la résorption du sang épanché entre les fragments. Enfin, il faut recourir le plus tôt possible à l'aide du médecin.

GARGARISMES : Les plus employés sont ceux au chlorate de potasse, à l'acide borique et à la teinture d'iode : une dizaine de gouttes dans une centaine de grammes d'eau ; ils servent dans toutes les affections de la bouche à peu près.

GALE : C'est une affection de la peau due à la présence d'un parasite qui provoque des démangeaisons augmentant la nuit. Par le fait du grattage, la gale se complique d'affections multiples de la peau. Elle débute souvent dans les espaces interdigitaux et aux faces antérieures des articulations du poignet et du coude. Elle se transmet par contagion, mais il faut un contact direct intime et prolongé. Le meilleur traitement est celui que nous avons indiqué à la pommade d'Helmerich. Consulter le médecin.

GERÇURES : Appliquer une pommade à l'acide borique.

GINGIVITES : C'est l'inflammation des gencives due à des causes diverses, mais très souvent à une mauvaise hygiène de la bouche et des dents. Elle se voit aussi dans les intoxications par le mercure, comme dans les applications trop longues d'enveloppements humides au sublimé. Pour la combattre il faut faire soigner les dents et laver la bouche au moyen de solutions que nous avons préconisées. On peut aussi passer avec un pinceau chargé de teinture d'iode le long des arcades dentaires.

GRIPPE OU INFLUENZA : C'est une affection contagieuse des voies respiratoires, digestives, du système nerveux. Comme tous les états fébriles sérieux, elle se déclare par la perte de l'appétit, des maux de tête, des douleurs dans le dos, une sensation de grande faiblesse, une fièvre variable. Elle donne lieu à des rechutes et des complications pulmonaires. Elle est contagieuse. Le traitement consiste dans le repos au lit, le régime lacté, les purgatifs, une antisepsie générale, la désinfection du nez, de la bouche par l'onguent boromentholé, des gargarismes, l'administration de quinine ou d'antipyrine. En cas de complication des bronches ou des poumons, il faut traiter ces maladies. En cas de rententissement sur l'estomac, donner des cachets au benzonaphthol. Dans la forme nerveuse, employer du bromure de potassium et des bains tièdes. Chez les alcooliques on peut aussi donner des pilules d'opium et administrer de l'alcool à l'intérieur sous forme de rhum et de genièvre. Pendant la convalescence, il faut fortifier le malade tout en lui donnant des aliments légers. Consulter le médecin.

HÉMATOMES : Ce sont des bosses sanguines. Elles se voient le mieux au front quand on se cogne la tête. Elles se présentent sous la même forme ailleurs et sont dues à des lésions provenant d'un corps contondant. Appliquer des enveloppements humides ou de la glace. Les hématomes se transforment parfois en poches purulentes qui doivent être ouvertes par des mains expertes.

HERNIES : Les porteurs de hernies ne peuvent en aucun cas être admis à bord à cause des complications dont cette infirmité peut être l'objet. On distingue trois sortes de hernies : ombilicales, inguinales, crurales. Les hernies ombilicales se montrent au niveau de l'ombilic; les hernies inguinales au-dessus de l'aîne; les hernies crurales également dans l'aîne, sur le pli même, en dessous de la hernie inguinale. Elles sont constituées par une portion de l'intestin qui glisse hors du ventre et vient se placer sous forme d'une grosseur sous la peau. Le traitement consiste dans le refoulement de cette portion intestinale dans le ventre. Ce refoulement est parfois une chose très simple et parfois impossible. Il faut l'essayer dès

qu'on remarque la hernie. Le patient se couche sur le dos, les jambes fléchies sur les cuisses, celles-ci fléchies sur le ventre. Il respire profondément, tâche de tenir les parois abdominales relâchées et n'oppose aucune résistance aux manœuvres qu'on fait pour faire rentrer la hernie. Celles-ci doivent être faites doucement et consistent à presser légèrement la tumeur qui disparaît souvent d'un coup sous la main qui perçoit un bruit de gargouillement. Il faut, en cas de succès, appliquer un bandage herniaire.

Les hernies ombilicales et inguinales sont les plus faciles à réduire. La hernie crurale l'est beaucoup moins. La hernie non réduite s'étrangle, et, si elle n'est pas opérée, provoque la mort. Il faut donc tâcher de trouver un médecin aussitôt que faire se pourra.

INDIGESTION : Donner un vomitif et mettre au régime pendant quelques jours.

INFLAMMATIONS : Se caractérisent par de la rougeur, du gonflement, de la chaleur, de la douleur, qui apparaissent à l'endroit malade en même temps que survient de la fièvre. Il faut mettre des enveloppements humides et prescrire le repos absolu.

IMPÉTIGO : C'est une maladie de la peau caractérisée par de petites pustules pressées les unes contre les autres, accompagnées ou non d'eczéma. Ces pustules crèvent et laissent sourdre du pus qui donne lieu à des croûtes jaunâtres. Avant d'appliquer la pommade à l'acide borique, il faut faire tomber les croûtes par des enveloppements humides.

INSOMNIES : Prendre du bromure de potassium.

LYMPHANGITE : C'est une complication des plaies due à l'infection. Elle se manifeste par l'apparition de traînées rouges autour des plaies allant des extrémités vers la racine du membre. Si la plaie siège au doigt, cette traînée se dirige vers le pli du coude et vers l'aisselle où l'on trouve souvent un ganglion douloureux et enflammé.

Si la plaie siège à l'orteil les traînées peuvent remonter jus-

qu'à l'aîne, où siège souvent un paquet de ganglions qui attire l'attention du blessé et qui peut faire croire à une hernie. Le traitement consiste dans le repos et l'application d'enveloppements humides au sublimé. Ces enveloppements doivent être surveillés.

LUMBAGO : Connus sous le nom de Tour de reins. Administrer à l'intérieur du salicylate de soude, appliquer des sinapismes, faire des frictions au moyen d'alcool camphré ou de salicylate de méthyle, porter une large bande de flanelle autour des reins.

MIGRAINE : Prendre trois grammes par jour d'antipyrine, se reposer, appliquer sur le front et les tempes des compresses froides, combattre la constipation, nourriture légère. Le bromure de potassium réussit aussi.

MALADIES DU FOIE : Se caractérisent surtout par la jaunisse : le blanc des yeux et la peau sont jaunes; l'urine est brun-verdâtre, les selles sont blanches, il y a des démangeaisons, de l'abattement. **Traitement** : régime sévère et salicylate de soude.

MAUX DE VENTRE : Régime, laudanum, extrait d'opium, potion anti-spasmodique à prendre par cuillerées à soupe à volonté.

MALADIES DE LA PEAU : Onguent boriqué.

MALADIES DES YEUX : Lotion à l'eau boriquée.

MAL DE MER : Antipyrine.

MAUX DE DENTS : Antipyrine, badigeonnage de la gencive à l'endroit de la dent malade au moyen de teinture d'iode.

MALARIA : Fièvre à répétition qui débute par un frisson durant une à deux heures; la température monte durant trois à cinq heures; puis le malade transpire. La crise dure de six à dix heures et se représente généralement à la même heure tous les jours, tous les deux jours, plus rarement tous les quatre jours et plus rarement encore deux fois par jour. La maladie cède à un traitement à la quinine.

ORCHITE : C'est l'inflammation des testicules. Chez le marin c'est généralement une complication de la blennorrhagie. Comme traitement il faut porter un suspensoir. Appliquer des enveloppements humides, prendre à l'intérieur du salicylate de soude ou de l'antipyrine. Si on a fait des injections dans le canal de l'urètre, il faut les suspendre pendant quelques jours jusqu'à ce que la période aiguë soit passée. Le repos en position couchée est parfois nécessaire.

ORGELET : Petit furoncle de la paupière. **Traitement** : Lavage répété de la paupière à l'eau boricuée.

NAUSÉES : Lotion anti-spasmodique.

NERVOSITÉ : Antipyrine, Bromure de potassium.

NÉURALGIE : Antipyrine, Salicylate de soude, quinine, friction aux endroits douloureux à l'alcool ou au salicylate de méthyle.

PELADE : C'est la perte des cheveux en zones. Frictionner à l'aide d'alcool et badigeonner à la teinture d'iode en dépassant largement la zone épilée.

PLEURÉSIE : C'est l'inflammation de la couche de tissus recouvrant le poumon et tapissant la face interne des côtes et des muscles intercostaux. Il y a de grandes variantes dans l'évolution de cette inflammation.

Les symptômes qui ne manquent jamais sont : le point de côté, la toux, la fièvre.

Si on soupçonne cette affection chez un membre de l'équipage, il faut le débarquer au plus tôt. En attendant il faut le faire mettre au lit, calmer le point de côté par le salicylate de soude et l'antipyrine et l'application d'un sinapisme et de teinture d'iode; lui donner des pilules pectorales pour diminuer la toux. Les enveloppements au moyen d'une bande de flanelle que l'on a aspergée d'alcool camphré sont bien supportés et paraissent rendre des services.

Pour le reste appliquer, les règles de propreté et d'alimentation dont il a déjà été si souvent question.

PNEUMONIE : Ce qui vient d'être dit de la pleurésie est en tout point applicable à la pneumonie. Celle-ci débute de la même façon que la pleurésie. Au bout de peu de temps se produit en plus une expectoration qui est d'abord muqueuse, puis mêlée de sang et plus tard sanguine. Le traitement qu'on peut donner à bord est le même que celui de la pleurésie.

PRURIT ou DÉMANGEAISONS : Quand elles sont provoquées par des parasites il faut évidemment tâcher de se débarrasser de ceux-ci. Nous avons indiqué le moyen de se débarrasser de la gale. Les poux du pubis et des aisselles (morpions) cèdent aux frictions à la pommade mercurielle comme nous l'avons dit. Les poux de tête doivent être combattus par la propreté, par le peigne, par des lotions à l'alcool ou au sublimé, par le port des cheveux courts. Les poux résidant dans le linge du corps doivent être détruits par la cuisson ou la désinfection. Il y a aussi des démangeaisons sans cause connue dues à des maladies internes. Pour celles-ci, il faut se servir de calmants : antipyrine, opium.

PUSTULES : Poche remplie de pus : enveloppements humides à l'alcool ou au sublimé.

RAIDEURS : Friction à l'alcool camphré.

RÉGURGITATIONS : Le bicarbonate de soude par cuillerées à café dans un demi-verre à vin d'eau.

RHUME : Comme traitement local vaseline boro-mentholée dans le nez. Le traitement général peut-être copié sur celui de la bronchite.

RHUMATISME ARTICULAIRE : Il débute par un frisson, est accompagné d'abattement, de perte d'appétit, de fièvre, mais ce qui le caractérise surtout c'est le gonflement d'une, de plusieurs ou de toutes les articulations, des douleurs intolérables et de l'immobilisation complète. Le rhumatisme a une répercussion immédiate ou tardive sur l'activité du cœur. C'est pourquoi il ne faut pas le négliger. Le salicylate de soude est le spécifique de cette maladie. En outre, il faut prescrire le repos au lit bien chauffé. Régime léger, boissons abondantes, liberté du ventre.

RHUMATISME MUSCULAIRE : Appliquer la teinture d'iode, des sinapismes; faire des frictions à l'alcool camphré. Cette maladie se révèle par des douleurs dans les muscles, variant de place et revenant surtout après des refroidissements.

SAIGNEMENT DU NEZ : Compresse froide sur le nez et sur le front. Si cela ne sert à rien tamponner le nez au moyen d'une bande de gaze. On peut aussi faire emploi d'eau froide.

SYNCOPE : voir DÉFAILLANCES.

SCIATIQUE : Douleurs violentes s'étendant du haut de la cuisse en arrière jusqu'aux mollets et à la plante des pieds. Repos au lit. Chauffer la région douloureuse au moyen de sacs de sable chaud. Frictionner à l'alcool camphré. Appliquer des sinapismes le long du trajet douloureux, donner à l'intérieur du salicylate de soude et de l'antipyrine.

TOUX : Pilules pectorales. Poudre de Dower. Extrait d'opium.

TRANSPIRATION DES PIEDS : voir FORMOL.

TORTICOLIS : C'est le rhumatisme des muscles et des articulations du cou. On donne aussi le salicylate de soude, la quinine et l'antipyrine. On ordonne des enveloppements ouatés et des lotions excitantes avec de l'alcool camphré.

ULCÈRE DE L'ESTOMAC : Il peut se déclarer en cours de route. Il s'annonce souvent par des aigreurs, des douleurs dans la région de l'estomac, des vomissements environ deux heures après le repas d'une partie de ce qui a été absorbé. Plus tard on aura des vomissements de sang, des selles noires. Ces vomissements peuvent devenir mortels. Un homme chez qui l'on redoute cette affection doit être mis au repos. Il ne peut travailler d'aucune façon. On lui donne de l'extrait d'opium, du sous-nitrate de Bismuth, du Laudanum, de la glace pour le calmer et arrêter l'hémorragie qui se déclare au niveau de l'ulcère. On place une vessie de glace sur l'estomac et on ne donne rien à manger. Le malade peut boire mais seulement des boissons glacées. On ne peut recourir à une alimentation solide mais légère que quand tout danger de vomissement a disparu. Le malade sera débarqué à la première escale.

ANNEXE

Nous voyons que le matériel médical dont disposent les cargos a son utilité dans un nombre assez considérable de maladies. Il y en a d'autres encore dont ce matériel ne nous a pas permis de causer et au sujet desquelles il importe d'avoir une idée. Elles ne sont en général pas très fréquentes à bord. Il y en a, comme la fièvre jaune, la fièvre hématurique, la peste, la variole, dont on n'entend presque plus parler. D'autres, le *delirium tremens*, la blennorrhagie, le chancre mou se rencontrent encore trop fréquemment malgré les précautions prises à l'enrôlement.

BLENNORRAGIE : C'est une inflammation du canal de l'urètre due à un contact impur. Elle se déclare 4 ou 5 jours après ce contact par du chatouillement dans le canal, de la rougeur du gland, des envies fréquentes d'uriner, de fortes douleurs en urinant, l'écoulement d'un pus gris-verdâtre empesant le linge. La blennorrhagie peut se compliquer d'une inflammation des testicules et de douleurs articulaires avec atteinte des articulations. Le pus est très contagieux. Introduit par mégarde dans l'œil il peut provoquer la perte de celui-ci. Il peut provoquer aussi une inflammation du prépuce, un rétrécissement du canal, une cystite aiguë. Chez la femme, il produit l'inflammation de la matrice et des annexes. Cette maladie fait de la femme une martyre généralement durant toute sa vie. C'est pourquoi il est criminel de la contaminer.

Le traitement demande de grands soins de propreté. Il faut surtout éviter de porter les mains à ses yeux quand on a touché du pus de blennorrhagique. Il faut nettoyer le canal en faisant des injections au moyen d'une seringue en ébonite ou en verre d'une solution de Sulfate de zinc de 0,50 à 2 %, ou de Permanganate de Potasse à 0,10 % plusieurs fois par jour. Il faut uriner avant de faire ces injections et les garder de 3 à 4 minutes à l'intérieur du canal. Pendant toute la durée de la maladie il faut s'abstenir de spiritueux et de mets épicés. Il s'entend de soi-même que quand on est honnête, on n'a pas de relations sexuelles. Prendre des balsamiques à l'intérieur.

La blennorrhagie devient parfois chronique : c'est la goutte du matin qui fait le désespoir du malade. L'écllosion de l'attaque se produit souvent au cours d'une maladie : pneumonie ou d'un accident : fracture, qui mettent la résistance de l'alcoolique à l'épreuve. Sans l'alcool il ne résisterait pas.

Comme calmant on peut employer l'extrait d'opium, à défaut d'autres préparations opiacées.

HÉMORRHOIDES : C'est une affection très fréquente, surtout chez les personnes qui n'ont pas de selles régulières. Elles consistent dans la dilatation des veines du rectum qui sortent généralement par l'anus et forment des nodosités qui peuvent même s'étrangler par le sphincter anal. Les hémorroïdes sont très gênantes, elles donnent lieu à des démangeaisons, des douleurs, elles peuvent saigner, même s'infecter au point de se gangréner. Si elles sont sorties, il faut tâcher de les faire rentrer en les couvrant d'huile ou de vaseline et en les comprimant doucement. Une compression un peu forte fait très mal. Pour éviter qu'elles ne se reforment, il faut veiller à la garde-robe : prendre le soir avant de se mettre au lit une cuillerée à soupe d'huile de paraffine ou de vaseline liquide, employer des pom-mades ou des suppositoires belladonés, prendre des bains de siège froids. Les faire opérer éventuellement.

VARICELLE, RUBÉOLE, ROUGEOLE, SCARLATINE : Ces maladies se caractérisent en dehors de symptômes fébriles généraux, par une éruption de la peau qui diffère de l'une à l'autre. Dans la varicelle, l'éruption consiste en petites vésicules qui se remplissent souvent de pus; dans la rubéole et la rougeole, il s'agit de larges taches lie de vin, qui couvrent tout le corps. En même temps il existe un catarrhe des voies respiratoires : rhume, raucité de la voix, toux, conjonctivite (le malade craint la lumière). Dans la scarlatine ce sont de petits points rouges qui se confondent et couvrent finalement tout le corps d'une plaque uniformément rouge. On constate en même temps de l'angine. La scarlatine est la maladie la plus sérieuse des quatre à cause surtout de ses complications ultérieures, de sa répercussion sur les reins. Mais toutes les quatre sont contagieuses. Si elles se déclarent à bord, ce

qui est très rare, il faut isoler le malade et le traiter comme sont traités tous les fébricitants, veiller à ce que les complications soient reconnues et le débarquer dès que faire se peut.

DIPHTÉRIE.

Affection également très rare à bord. On l'y rencontre pourtant de temps en temps. Les symptômes subjectifs du début sont ceux d'une forte angine avec état fébrile sérieux. La déglutition est difficile, le malade ne peut rien absorber que du liquide; les amygdales sont enduites d'une espèce de couenne gris sale, saignant quand on la touche. Cet enduit peut s'étendre dans toute l'arrière-gorge, envahir le larynx (croup), l'obstruer et donner lieu à des accès de suffocation. Les ganglions du cou deviennent gros; en même temps, à cause de la grande virulence du bacille qui détermine la maladie, l'état général s'entreprend et le malade meurt si on ne peut lui donner une aide efficace. Or, cette aide est constituée par le Sérum antidiphtérique qui n'est pas à la disposition de l'équipage. Dès que l'on soupçonne l'existence de diphtérie, il faut donc faire en sorte d'avoir au plus tôt un médecin à bord. En attendant, on peut faire des gargarismes antiseptiques, donner de la glace à l'intérieur, soutenir les forces du malade en lui administrant de l'alcool, de l'éther, lui donner du vin, du café fort, etc.

SCORBUT, BÉRIBÉRI : Ce sont des maladies dues à une mauvaise alimentation (conserves); elles ont à peu près disparu de la pathologie médicale. Inappétence, abattement, amaigrissement, gonflement, saignement des gencives, nodosités aux extrémités inférieures sont les principaux symptômes ainsi que des ulcères et des hématuries. Nous avons vu quelque chose d'analogue quand nos malheureux déportés sont revenus d'Allemagne. A moins que la maladie n'ait fait de trop grands progrès, il suffit de soins de propreté et de changement de nourriture (viande et régime frais). Il faut consulter le médecin aussitôt que possible.

CHANCRE MOU : Inflammation du gland ou du prépuce due également à un contact impur. Consiste dans une ou plusieurs petites nodosités ou élévations à bords mous, sécrétant du pus

et ayant une tendance à se confondre entre elles. Comme complication il se produit des ganglions enflammés de l'aîne, très douloureux et aboutissant à la suppuration.

Le traitement consiste dans la propreté et la désinfection à l'acide borique par exemple. Il faut envelopper le gland d'une compresse de gaze stérile. S'abstenir également de tout excès de boisson ou de nourriture. Pas d'alcool ni de mets épicés.

Les ganglions enflammés seront traités par les pansements humides. Quand l'abcès s'est formé, il faut bien l'ouvrir, à moins qu'il n'éclate de lui-même.

SYPHILIS : La contamination est habituellement le fait d'un rapport sexuel impur; mais elle peut aussi être due au contact d'objets contaminés : fourchettes, cuillères; elle peut être inoculée par un baiser, par une blessure faite par un instrument contaminé. Quatre à cinq semaines après le contact se montre une petite nodosité, une petite granulation à bords durs, soit au gland, soit sur la langue, aux commissures de la bouche, etc., qui au bout d'un certain temps s'accompagne de gonflement des ganglions de l'aîne. Les ganglions deviennent durs, non douloureux, ne suppurent pas comme ceux dus au chancre mou. Trois semaines environ après l'apparition du chancre dur apparaît une éruption de la peau qui envahit tout le corps à partir de la face, et qui forme aux endroits où des surfaces de peau se touchent, comme par exemple : scrotum, périnée, une dermite suintante. C'est à ces trois symptômes, chancre dur, bubon dur non douloureux de l'aîne, éruptions couleur de cuivre rouge, que l'on reconnaît la syphilis. Le véritable traitement méthodique doit être abandonné au médecin. En attendant, le chancre et la peau doivent être tenus bien propres et une cure provisoire de frictions mercurielles doit être instituée au moyen d'onguent napolitain. Pareille cure se fait ainsi (Hertzen) : Prendre un gant de peau pour ne pas subir soi-même l'action du médicament et faire pendant 5 minutes une friction avec l'onguent mercuriel. Après la friction appliquer une feuille d'ouate. Ne jamais pratiquer deux frictions de suite sur la même place. On prend chaque jour deux grammes d'onguent.

- 1^{er} jour côté gauche du Thorax.
- 2^e » » droit du Thorax.
- 3^e » » gauche du ventre
- 4^e » » droit du ventre.
- 5^e » face interne de la cuisse gauche.
- 6^e » face interne de la cuisse droite.
- 7^e » mollet droit.
- 8^e » mollet gauche.
- 9^e » bras droit.
- 10^e » bras gauche.

Recommencer cette série; faire des frictions pendant trois semaines, puis suspendre pendant huit à dix jours, pour reprendre et ainsi de suite.

Il faut surveiller de près la bouche. Dès qu'il se produit de la salivation, il faut interrompre la cure. Pendant qu'on la fait il faut laver la bouche plusieurs fois par jour au moyen d'une solution de chlorate de potasse.

Une syphilis non ou mal soignée se venge tôt ou tard sur le malade lui-même et sur sa descendance. Dès que faire se peut, il faut toujours consulter un médecin.

DELIRIUM TREMENS : Se manifeste chez les alcooliques habituels et se caractérise par de l'agitation, de la perturbation des idées, souvent des actes de violence, des hallucinations. Le malade voit toutes espèces de petites bêtes, des souris, des rats, des araignées, etc. On doit donner une certaine ration d'alcool aux individus atteints de *delirium tremens* pour en arrêter l'évolution.

PESTE, CHOLÉRA : Maladies que la génération actuelle ne connaît que de son nom. Pour elle ce sont deux spectres dont les contours s'effacent dans le passé. Et pourtant ce sont encore aujourd'hui de redoutables réalités dans certains ports fréquentés par nos bâtiments. Leur foyer principal ce sont les Indes, d'où elles ont envahi périodiquement le continent jusqu'à présent.

La Peste se présente sous la forme de peste bubonique ou de pneumonie pesteuse. Elle s'annonce par un état fébrile grave qui frappe par son intensité dès le début. Dans la peste bubo-

nique un certain nombre de ganglions s'enflamment, deviennent gros et douloureux, notamment ceux du cou, de l'aisselle, du creux poplité, de la nuque, de l'aîne, etc.

La Pneumonie pesteuse a toutes les allures d'une pneumonie grave. Les deux formes mènent rapidement à la mort. Le traitement de la peste n'est guère que symptomatique aujourd'hui, malgré la découverte de l'agent causal et du sérum antipesteux. Elle se communique d'homme à homme par les bubons et les expectorations. Elle est donnée à l'homme par le rat et ses parasites. Pour se prémunir contre elle, il faut donc user de précautions quand on est appelé à soigner un pesteux. Il faut se garder de toucher à un rat mort que l'on trouve sur le navire. Il faut tuer les rats et brûler leurs cadavres. On fait d'ailleurs aujourd'hui la dératisation systématique.

Le Choléra donne lieu à des vomissements et à une diarrhée incoercible, à des douleurs musculaires violentes, à un épuisement total. Il est transmissible par les matières fécales des cholériques qui souillent les eaux, les matières alimentaires, le linge. Les précautions à prendre s'indiquent ainsi d'elles-mêmes. Il faut désinfecter les selles du malade ainsi que tout ce qui a été en contact avec lui.

Si le capitaine apprend qu'une de ces maladies sévit dans le port où il accoste, il devra interdire la descente à terre de tout l'équipage, ne pas y faire d'enrôlements, ni d'achats de vivres ou de boissons. Le chargement devra être tenu pour suspect et tout cas de maladie à bord faire l'objet d'une attention spéciale. Une plus grande propreté que jamais s'impose et l'isolement rigoureux de tout cas suspect est à imposer.

VARIOLE : C'est une maladie qui a presque complètement disparu depuis la vaccination obligatoire dans tous les pays.

* * *

En plaçant les médicaments en face du mal, et le mal en face du remède, je crois avoir satisfait à la tâche médicale que je me suis imposée. Qu'il me soit pourtant encore permis d'apprendre aux marins au moins les noms de certaines affections Tropicales auxquelles ils sont exposés. Ce sont les quelques suivantes :

- 1) **LA FIÈVRE BILIEUSE ET HÉMATURIQUE** : La Fièvre bilieuse se caractérise surtout par une douleur violente dans le creux épigastrique et une coloration jaunâtre de la peau et du blanc dans les yeux. La Fièvre hématurique est surtout marquée par le sang dans les urines.
 - 2) **LA FIÈVRE JAUNE. VOMITO NEGRO** : Maladie à parasite, transmissible par moustiques. Sévit surtout dans le golfe de Mexique, débute par une fièvre élevée (40 degrés) et de violentes douleurs le long de la colonne vertébrale. La figure est gonflée, couleur acajou, les vomissements noirs apparaissent rapidement.
 - 3) **LA MALADIE DU SOMMEIL** : Répandue surtout en Afrique équatoriale, est occasionnée par les piqûres de certaines mouches (Tsé-Tsé) et se déclare au début sans grand fracas, mais bientôt le système nerveux s'entreprend et la somnolence mortelle s'installe. Pas de traitement infailible jusqu'à présent. La lutte est engagée dans tous les milieux contre cette funeste maladie, les produits arsenicaux semblent avoir donné les meilleurs résultats.
 - 4) **LE PIAN** : Il se caractérise par un chancre, la plupart du temps extra-génital; il ressemble beaucoup à la syphilis et son traitement est le même.
 - 5) **LE BOUTON D'ORIENT** : C'est une espèce de bouton plus ou moins volumineux qui se montre sur n'importe quelle partie du corps, face, avant-bras, jambes, etc., et se couvre d'une croûte épaisse, sèche, très adhérente, en écaille d'huître. Sous la croûte il y a une ulcération profonde où abondent les parasites qui donnent la maladie. La guérison laisse une cicatrice déprimée, blanche, qui tranche nettement sur la couleur de la chair.
Le Kala-Azar, ou Fièvre noire, dû au même parasite que le bouton d'Orient se caractérise surtout par une pigmentation foncée de la peau. Les réservoirs du virus de ces deux affections sont les chiens.
-

CONCLUSION.

La généralité des maladies est contagieuse : qu'il s'agisse de parasites qui vivent sur les téguments extérieurs ou d'êtres infiniment petits qui ont élu domicile dans notre organisme, qu'ils détruisent ou empoisonnent. Ces parasites sont transmis à l'homme par contact direct ou par des agents intermédiaires qui vivent dans notre milieu ou que nous rencontrons sur nos routes. Le malade atteint d'une affection contagieuse transmet la maladie par ses vêtements, sa literie, ses objets de toilette, par tout ce qui a été souillé par lui, les agents intermédiaires la transmettent parce qu'ils portent ces germes de la maladie en eux et nous l'inoculent; ainsi en est-il des poux, des puces, des moustiques par exemple. Le rat par ses puces donne la peste; les poux transmettent la fièvre exanthématique, les moustiques provoquent les fièvres paludéennes, l'acarus produit la gale, le tuberculeux contamine son voisin parce qu'il sème le bacille de Koch, etc.

Alors le simple bon sens nous dit ce qu'il faut faire pour éviter le mieux la maladie. Il s'agit tout simplement d'être très propre : quand on a été en contact avec un malade ou avec un objet qui lui appartient, il faut se désinfecter le mieux possible. Il faut détruire la vermine porteuse de germes, et ici encore il s'agit d'être propre. Tâchons donc de revoir à ce sujet les postes de nos équipages.

Pour finir, un conseil à ceux qui, en l'absence du médecin, sont appelés à donner leurs soins aux malades et aux blessés : ils doivent être soigneux de leur personne comme de celle du malade, placer celui-ci dans des conditions d'air et de lumière les meilleures, le traiter avec douceur, lui donner une nourriture conforme à son état, relever son moral.

Dr DAMAN.

BESLUIT

Meest alle ziekten zijn besmettelijk. Ze worden voortgezet ofwel door woekerdierpjes die buitenop leven ofwel door de zoogenaamde microben die binnen in ons organisme tieren. Ze vernietigen of vergiftigen ons lichaam.

De kiemen worden op den mensch gebracht door rechtstreeksche aanraking ofwel door bemiddeling van andere wezens of voorwerpen die in onze omgeving komen.

Een zieke kan zijn kwaal voortzetten door zijn kleederen, zijn lijnwaad, zijn waschgerief, i. a. w. door alles wat hij bevuild heeft. Buiten den zieke, kan ze voortgezet worden door andere wezens, die de kiemen in zich dragen en op ons overbrengen : zoo b. v. door luizen, vlooiën, vliegen. Ratten zetten de pest over door hun vlooiën, luizen geven vlektyphus; vliegen doen moeraskoortsen ontstaan; een soort mijt zet het schurft over; bacillen brengen de longtering, enz.

Wie dat weet, die weet ook wat er dient gedaan om die ziekten te vermijden. Een eerste vereischte is al zeker, dat men altoos zuiver weze : wie met een zieke of met iets van den zieke in aanraking geweest is, moet ontsmettingsmiddelen gebruiken. Verder moet men zooveel mogelijk het ongedierte vernielen, dat de ziektekiemen kan ronddragen.

En nu nog een raad aan de personen, die — bij afwezigheid van den geneesheer — de zieken verzorgen : Zij moeten niet alleen den zieke maar ook zich zelve goed zuiver houden. Ze moeten den lijder zoo goed mogelijk lucht en licht geven, hem met zachtheid behandelen, voor 't noodige voedsel zorgen en er den moed zien in te houden.

Docteur DAMAN.

en sommige arsenikhoudende geneesmiddelen schijnen tuit-slag op te leveren.

PIAN of FRAMBOZENUITSFLAG : is een soort kankergezwell op de geslachtsdeelen, dat veel op sifilis gelijkt en op dezelfde wijze behandeld wordt.

OOSTERSCHE ZWEER of ZWEER VAN ALEP : 't Is een soort buil, tamelijk dik, die op gelijk welk deel van het lichaam komt staan (aangezicht, arm, beenen, enz.) en die weldra bedekt is met een dikke, droge, vastklevende korst, bijna gelijkend op een oesterschelp. Onder deze korst is er een diepgaande zweer vol woekerdierltjes, die oorzaak zijn van deze kwaal. Na genezing blijft er een wit, diep ingedrukt lidteeken over. De zoogenaamde Kala-Azar of Zwarte Koorts wordt door hetzelfde woekerdierltje veroorzaakt; ze geeft een donkere kleur aan de huid. De woekerdierltjes van deze twee ziekten komen vooral van de straathonden op den mensch over.

Indien de kapitein verneemt dat een van deze ziekten in de haven heerscht, waar hij zal aanleggen, dan moet hij aan zijn scheepsvolk verbieden aan wal te gaan; hij mag er geen nieuwe leden voor de bemanning aanwerven en er geen voorraad opdoen van voedsel of drank. De lading moet als verdacht aanzien worden en bij elke ziekte aan boord dient er goed toegezien.

Meer dan ooit is de grootste zuiverheid een hoofdvereischte, en mocht een zieke ook maar eenigszins verdacht voorkomen, dan moet hij afgezonderd worden.

POKKEN : Sinds de koepokinenting overal verplichtend werd, is deze ziekte nagenoeg verdwenen.

* * *

Wij meenen onzen plicht gedaan te hebben met tegelijkertijd én over het geneesmiddel én over de ziekte te spreken. Laat ons nu nog een paar woorden zeggen over enkele tropische ziekten, waaraan de zeelieden kunnen blootgesteld zijn.

GALKOORTS MET BLOEDWATEREN.

De lijder gevoelt een hevige pijn in de holte der maagstreek; de huid en het wit van de oogen worden geelachtig. Er is bloed in de pis.

GELE KOORTS wordt veroorzaakt door woekerdieftjes en overgezet door de steekmuggen. Zij heerscht vooral in de golf van Mexico. Reeds bij het begin heeft men 40° koorts en geweldige pijn langsheen de ruggraat. Het gelaat zwelt op en wordt donkerbruin; daarna braakt men en hetgeen men overgeeft ziet zwart.

SLAAPZIEKTE heerscht vooral in de verzengde luchtstreek van Afrika. Zij wordt aan den mensch overgezet door den steek van de zoogenaamde Tsé-tsé-vlieg. In den eerste wordt men niets gewaar maar stillekens aan wordt het zenuwstelsel aangetast en men krijgt een onoverwinbaren lust tot slapen, die naar den dood leidt. Tot hiertoe vond men geen afdoende middel tegen deze kwaal. Overal is men nochtans aan 't zoeken

hij gaat gemakkelijk over tot daden van geweld; zijn gedachten dwalen; hij ziet allerlei kleine diertjes, als muizen, ratten, spinnen. Om den verderen gang van de ziekte tegen te houden, moet de lijder alcohol drinken.

PEST EN CHOLERA zijn ziekten die tegenwoordig bij het groote publiek nog enkel met den naam gekend zijn. Men spreekt er van als van spoken uit het verre verleden. Toch reizen onze zeelieden nog wel eens naar havens, waar die twee geesels te vreezen zijn. Uit Indië komen ze nog wel eens onze westerwereld verontrusten.

De pest komt onder twee vormen voor: de builpest en de longpest. Wie de kiemen der ziekte vast heeft, krijgt onmiddellijk buitengewoon hevige koorts. Bij builpest komt er ontsteking van een aantal zenuwknoopen, die dik worden en veel pijn veroorzaken. Zulks gebeurt vooral in den hals, onder de oksels, in de vouw van de knie, in den nek, in de eekenis, enz. De longpest heeft al de kenteekens van een zeer erge longontsteking. Beide soorten leiden snel naar den dood. De behandeling schijnt weinig vrucht af te werpen alhoewel de microob ontdekt is en het anti-serum bestaat. Zij wordt voortgezet van den eenen mensch tot den anderen door de pestbuilen en door de uitwerpselen. Ze wordt ook door de ratten en hun woekerdier tjes op den mensch overgeplant. Om zich tegen deze vreeselijke kwalen te vrijwaren, dienen dan ook alle mogelijke voorzorgen genomen door hen die pestlijders moeten verzorgen. Doode ratten, die men op het schip vindt zal men zeker niet aanraken. Ten andere ratten moeten altoos zooveel mogelijk uitgeroeid en hun lijken verbrand worden. Op meest alle schepen wordt tegenwoordig regelmatig aan deze uitroeiing gewerkt.

Cholera brengt geweldig braken mee en een onbedwingbaren afgang. Verder komen er hevige pijnen in de spieren en algeheele uitputting. Deze ziekte wordt voortgezet door de uitwerpselen van den lijder, waardoor besmetting ontstaat van water, voedsel, lijnwaad, enz. Het spreekt dan van zelf, dat de afgang van den zieke en alles wat met hem in aanraking geweest is, moet ontsmet worden.

teelballen, komen ziltige vlekken. Aan deze drie kenteekens : hard kankerknobbeltje, pijnloos hard gezwel in de eekenis, donkerroode huiduitslag, herkent men dat men te doen heeft met sifilis. Enkel de geneesheer kan deze kwaal met kennis van zaken behandelen. In afwachting moeten de gezwellen en de huid zeer zuiver gehouden worden; verder moet men inwrijven met kwikzalf. Deze inwrijvingen gebeuren als volgt : Men doet een zeemlederen handschoen aan om zelf de inwerking van de kwikzalf te vermijden; dan wrijft men gedurende vijf minuten. Na de inwrijving leggen men een laag watte op de ingewreven plek. Men mag nooit twee maal achtereenvolgend op de zelfde plek inwrijven. Per dag neme men twee gram kwikzalf. Men wrijve :

den eersten dag, het linkerdeel van de borstkas;
den tweeden dag, het rechterdeel van de borstkas;
den derden dag, het linkerdeel van den buik;
den vierden dag, het rechterdeel van den buik;
den vijfden dag, den binnenzijde van de linkerbil;
den zesden dag, de binnenzijde van de rechterbil;
den zevenden dag, de rechter braai;
den achtsten dag, de linkerbraai;
den negensten dag, den rechter arm;
den tiensten dag, den linker arm.

Vervolgens herbegint men in dezelfde volgorde en zulks gedurende drie weken; daarna wacht men 8 tot 10 dagen, om dan opnieuw te beginnen; en zoo gaat men voort.

Men moet vooral den mond in 't oog houden : als men aan 't zeeveren gaat en het speeksel laat uitloopen, dan dienen de inwrijvingen onderbroken. Tijdens de inwrijvingen is het aan het aan te raden, den mond meermaals per dag te spoelen met een oplossing van chloorzure potasch.

Als de sifilis niet of onvoldoende verzorgd wordt, dat de zieke en zijn nakomelingen vroeg of laat daarvan de vreeselijke gevolgen zullen ondervinden. Daarom late men niet na, zoo ras mogelijk een geneesheer te raadplegen.

DELIRIUM TREMENS : breekt uit bij hen die aan den alcohol verslaafd zijn. De lijder is gejaagd; zijn verstand is beneveld;

SCHEURBUIK. BERIBERI. : Deze ziekten komen voort uit een slechte voeding (opgelegde eetwaren). Zij worden zeer zeldzaam. Men krijgt een gevoel van matheid, loomheid in de beenen, een waterzuchtige opzwellings der beenen; men vermageret; het tandvleesch bloedt; men krijgt zweren en watert bloed. Iets in dien aard stelden wij vast tijdens de oorlogsjaren, toen onze arme weggevoerden terug uit Duitschland kwamen. Als de ziekte niet te ver gevorderd is, komt er genezing als men het lichaam goed rein houdt en versch voedsel neemt. Toch moet men zoohaast mogelijk den dokter raadplegen.

WEEKE KANKER is een ontsteking van de pisbuis, veroorzaakt door aanraking met een besmet persoon. Er ontstaan een of meer knobbels met weeke randen, die etter laten uitloopen, en die zich uitbreiden naar elkaar toe. Meermaals verergert deze kwaal door de ontsteking van de eekenis, die veel pijn kan veroorzaken en volop aan 't etteren gaan.

Alles goed zuiver maken en ontsmetten b. v. met boorzuur. De buis omringen met kiemvrije gaas. Niet veel eten of drinken en vooral geen alcohol of geen gekruide spijzen. De ontstoken gedeelten bedekken met natte doeken. Wanneer de zweer tot rijpheid komt, opensteken, tenzij ze van zelf openbarst.

SIFILIS komt gewoonlijk geslachtsomgang met een aangetast persoon. Ze kan evenwel ook wel veroorzaakt worden door aanraking met besmette voorwerpen : vorketten, lepels; ze kan nogal overgezet worden door een kus of door een kwetsuur met een besmet voorwerp. Vier of vijf weken na de aanraking ontstaat een knobbel met harde randen, hetzij op de pisbuis, hetzij op de tong of aan de mondhoeken, enz.; enkelen tijd daarna komen er gezwellen in de eekenis. Deze gezwellen zijn hard maar doen geen pijn of lossen geen etter zooals bij den weeke kanker. Nagenoeg drie weken na het verschijnen van dit harde gezwel, ontstaat huiduitslag over gansch het lichaam te beginnen met het aangezicht. Overal waar twee gedeelten van de huid elkaar raken, zooals b. v. in de streep tusschen de billen en aan het zakje der

WINDPOKKEN, ROODE HOND, MAZELEN, ROODVONK :

Al deze ziekten brengen koorts mee en verder komt er een huiduitslag, die verschilt van de eene tot de andere ziekte. Bij windpokken verschijnen kleine puistjes, meermalen gevuld met etter. Bij roode hond er mazen zijn het breede vlekken, die de kleur hebben van wijnzaksel, en die over gansch het lichaam gaan. Bij deze twee komt gewoonlijk nog een ontsteking van de ademenhalingsorganen : de zieke hoest, spreekt met een schorre stem, heeft een oogvliesontsteking, die hem het licht doet vreezen. Bij roodvonk ontstaan roode pikkeltjes die ineenloopen en weldra een overgrootte plek vormen over gansch het lichaam. Tezelfdertijd stelt men keelpijn vast. Roodvonk of roode koorts is erger dan de drie andere, bijzonderlijk omdat ze later meestal een terugslag heeft op de nieren. Maar alle vier zijn besmettelijk. Ze breken zelden aan boord uit, maar moest het gebeuren, dan hoeft men de zieken te behandelen zooals andere koortslidders. Men moet den gang van de ziekte nagaan om tijdig te zien of er niets anders bijkomt, en, zoo mogelijk, zette men de lidders aan wal.

KROEP : Komt zelden voor aan boord. In 't begin schijnt het een hevige keelontsteking met sterke koorts. Het doorzwelgen gaat moeilijk; de lijder kan enkel vloeistoffen binnenkrijgen; de amandelen zijn omgeven met een soort vuilgrijs vel, dat bij aanraking bloedt. Dit vel kan aangroeien over gansch het achterste deel der keel, de krop (of strottenhoofd) aantasten, de ademhaling en aanleiding geven tot verstikking. De zenuwknoopen in den hals worden dik en, door de kwaadaardigheid van de bacillen dezer ziekte geraakt de lijder heelemaal onder den invloed en hij sterft, als men niet in de gelegenheid is hem het serum tegen kroep in te spuiten. Vermits dit serum aan boord niet voorhanden is, moet men zoohaast mogelijk de hulp van een geneesheer inroepen. In afwachting kan men laten gorgelen met de hooger opgegeven bederfwerende middeltjes; men kan ook ijs opgeven, alcohol, ether, wijn, sterke koffie, enz.

ligt. Deze ziekte maakt van de vrouw een martelares gedurende gansch het leven. Het is daarom ook een misdaad haar te besmetten.

Bij de verzorgen is reinheid een hoofdvereischte. Vooral moet men vermijden met de handen aan de oogen te wrijven als men een lijder verzorgt heeft. Het piskanaal moet gereinigd worden door inspuitingen, bij middel van een spuitje in ebonite of glas, met een oplossing van zinksulfaat (0,50 tot 2 %) of van overmangaanzure potasch (0,10 %) en zulks verschillende keeren per dag. Vooraleer te laten inspuiten, moet de zieke pissen; dan moet hij het ingespoten vocht 3 tot 4 minuten in de pisbuis houden. Gedurende heel den duur van de kwaal, moet de lijder alcoholhoudende dranken en gekruide spijsen missen.

Het spreekt van zelf, dat mannen met eergevoel alle geslachtsverkeer mijden, zolang de ziekte niet heelemaal genezen is. De zoogezegde druiper kan een slepende kwaal worden: het druppen des morgens bewijst, dat de ziekte niet genezen is. De uitbarsting grijpt meermaals plaats bij een longontsteking of bij een beenderbreuk. In dat geval kunnen alcohol-drinkers geen weerstand bieden zonder alcohol. Men geeft dan opiumextract bij gebrek aan andere opiumhoudende geneesmiddelen.

SPEEN is een kwaal, welke veelal voorkomt bij personen, die moeilijk achtergaan. De aders van den endeldarm zijn dan uitgezet en komen meestal uit het aarsgat; zij vormen daar knobbels die meermaals dicht opeen staan bij de sluitspier. Speen kan een lastige kwaal worden: het veroorzaakt jeukte en pijn; het kan ook doen bloeden en zoodanig besmetten dat er verrotting zou ontstaan.

Indien de aders uit den darm komen, moet men ze met olie of vaseline inwrijven en ze dan zachtjes terug binnenduwen. Hard duwen veroorzaakt groote pijn. Om te beletten, dat ze terug uitkomen, moet men zorgen voor een zachten afgang: men neme 's avonds een soep lepel paraffine of vloeibare vaseline; men gebruike zalf of suppositoires van belladonna; men ga in een koud zitbad. Het kan ook wel gebeuren, dat een operatie noodig weze.

ZILT : Zie **EKZEMA**.

ZUUR (Het) : Licht voedsel gebruiken. Geen vette of gekruide spijzen. Meermaals een koffielepeltje dubbelkoolzure soda in een weinig water nemen.

ZWEERTJES : Blaasjes met etter verdwijnen door het opleggen van doeken nat gemaakt in alcohol of in kwiksublimaat.

ZWEETVOETEN : Zie hooger bij de geneesmiddelen : formol.

BIJVOEGSEL

Zooals de lezer in voorgaande bladzijden opgemerkt heeft, kan het apothekersmateriaal dat op de schepen voorhanden is, in menige omstandigheid groote diensten bewijzen. Toch zijn er enkele ziekten, waarover wij geen gelegenheid vonden te spreken en die nochtans ook eens ter spraak dienen gebracht. Van sommige, zooals de gele koorts, de koorts met bloedwateren, de pest, de pokken, hoort men nog weinig spreken. Andere zooals het delirium tremens, de druiper, de weeke kanker komen nog veel voor ondanks allerlei voorzorgen bij het aanwerven.

DRUIPER of KOUDE PIS : Is een ontsteking van het piskanaal veroorzaakt door aanraking met een besmet persoon. Vier of vijf dagen na de aanraking breekt de kwaal uit ; er ontstaat jeukte in de buis en ze wordt rood ; men voelt gedurig lust tot wateren, maar het water-lossen doet geweldig pijn ; men verliest een grijsgroen vocht, dat hemd en lakens bevuilt. Soms komt daar nog een ontsteking bij van de teelballen met hevige pijnen in de geleiden. De uitlopende etter is geweldig besmettend : moest er ook maar een weinig in 't oog komen, dan was er gevaar voor 't verlies van dit orgaan. Hij kan ook een verzweering van de voorhuid veroorzaken, alsmede een vernauwing van de pisbuis en een hevige ontsteking van de pisblaas. Bij de vrouw veroorzaakt hij een ontsteking van de baarmoeder en wat daarrond

VERKOUDHEID : Een bolletje menthol-boorzalf in den neus steken. Verder leze men het geen wijschreven over bronchite of luchtpijpontsteking.

VERSTOPPING : Ricinusolie of purgeerende zouten nemen.

VERSTUIKING : Komt eenigszins overeen met een kneuzing. Het verstuiikte lidmaat in rust houden; natte doeken op leggen. Wanneer de pijn ophoudt en de opzwellling ontzonken is, dan wrijve men met kamferspiritus.

VLEKTYPHUS : Zelfde verschijnselen als bij gewonen typhus met daarbij uitslag over gansch het lichaam. Deze uitslag bestaat uit groepen van onregelmatige vlekken, die aan «roode hond» doen denken. Die vlekken vergrooten en veroorzaken binnenwaartsche bloedstortingen. Vlektyphus is een zeer erge ziekte, die moet behandeld worden zooals de gewone typhus. Men dient er wel op te waken, dat er geen luizen en andere woekerdierpjes op het lichaam van den zieke komen, want die zettende ziekte voort. Gelukkig komt deze ziekte maar zelden voor op de schepen. In alle geval moet een typhuslijder aan land gezet worden, zoohaast daartoe gelegenheid bestaat.

WEEROOG : Zie **ORGELET**.

WISSELKOORTS : Zie **MALARIA**.

ZEEZIEKTE : Antipyrine.

ZENUWACHTIGHEID : Antipyrine. Kaliumbromide.

ZENUWOPGEWONDENHEID : Kaliumbromide (bromure de potassium).

ZENUWSMART : Zie **NEVRALGIE**.

ZEVENOOG : Is eigenlijk een opeenhooping van zweren. Doeken in boorwater doppen en zeer warm op de zevenoog leggen. Ook warme wattaplasme. Pijnstillende middeltjes gebruiken. De huid in den omtrek wrijven met gedenatureerde alcohol. Het midden van de zevenoog uitknijpen.

TYPHUSKOORTS : Zie ook **VLEKTYPHUS** : Heeft in 't begin dezelfde verschijnsels als de koorts in 't algemeen. Daarbij is de tong droog; de zieke heeft dorst; roode vlekken, die men door een vingerdruk wel een oogenblik kan doen verdwijnen, ontstaan op het bovenste deel der billen. Soms voelt men spier- en gewrichtspijn, en heeft men buikloop.

De typhuskoorts duurt verschillende weken. Zij ontstaat door een microob, die men in de uitwerpselen van een typhuslijder terugvindt en in de waters door deze uitwerpselen besmet. De typhuskoorts verergert soms door het bijkomen van inwendige bloedstorting, van waanzin en van longontsteking. t' Is een zeer erge ziekte, en het is plicht de verspreiding zooveel mogelijk te keer te gaan door het ontsmetten van al de uitwerpselen, van de kleederen, van het linnen- en beddegoed van den zieke. Wie met een lijder in aanraking geweest is moet ook zich zelf ontsmetten. De zieke moet in een rein en goed verlucht lokaal liggen. Al de lichaamsdeelen waarop, bij het liggen, het gewicht van het lichaam drukt, moeten goed gewasschen worden : anders ontstaan daar wel eens wonden.

Als men bloed bemerkt in den afgang, dan legt men ijs of zeer koude doeken op den buik. Komen er aanvallen van waanzin, dan legt men ijs op het hoofd. Zijn er verschijnselen van longontsteking, dan legt men doeken doorweekt met kamferspiritus rond de borstkas. Enkel vloeibaar voedsel : gekookt melk (2 liter per dag) met of zonder een weinig koffie; verder thee, bouillon (zonder vet), water met een weinig wijn of citroensap, gerstewater. In de melk of in den bouillon mag men, eens per dag, het geel van een ei doen. Als geneesmiddel gebruikt men kinine, antipyrine of benzonaphtol.

VALLENDE ZIEKTE : Komt tamelijk zelden voor. Het eenige geneesmiddel daartegen is Kaliumbromide (bromure de potassium) in groote hoeveelheid en langen tijd gebruikt.

VALLING : Zie **VERKOUDHEID**.

VERBAND : Zie **NAT VERBAND LEGGEN**.

SPIERRHUMATISME : Op de plaats waar men pijn gevoelt schilderen met jodium-tinctuur, mosterdpleisters leggen, wrijven met kamferspiritus. Bij deze ziekte voelt men pijn in de spieren, nu eens hier en dan daar, bijzonder als men koude gehad heeft.

STEENZWEREN : Worden best bestreden met wattaplasme of met heete natte doeken. Men reinigt den omtrek der zweren met ether en men zorgt er voor alles zoo zuiver mogelijk te houden, bijzonderlijk als er etter uitloopt. De genezing begint, als het vuil er uit is.

STIJFTE : In een of ander lichaamsdeel, verdwijnt door het inwrijven met kamferspiritus.

STIJVE HALS : 't Is eigenlijk het rhumatisme in de spieren en gewrichten van den hals. Men neme salicylzure soda, kinine en antipyrine. Den hals omwinden met watte, besprenkeld met kamferspiritus.

STOORNIS IN DE MAAG OF INDIGESTIE : Een braakmiddel nemen en gedurende enkele dagen een kleinen vasten onderhouden.

STUIPEN : Kaliumbromide (bromure de potassium) nemen; koude doeken op het hoofdleggen; licht voedsel.

TANDPIJN : Antipyrine; het tandvleesch rond den zieken tand lichtjes schilderen met jodium-tinctuur.

TANDVLEESCHONTSTEKING : Door verschillende oorzaken, maar vooral door het niet reinhouden van mond en tanden, kan het tandvleesch ontsteken. Deze ontsteking komt ook wel eens voor door het gebruik van geneesmiddelen met kwikzilver en door het langdurig opleggen van doeken natgemaakt in een oplossing van kwiksublimaat. Om deze ontsteking te bestrijden, wast men tanden en mond met chloorzure potasch (zie aldaar). Men kan ook met een fijn borsteltje een weinig jodium-tinctuur op de kroon der tanden uitstrijken.

ROOS : Komt gewoonlijk door besmetting van een wonde of een kwetsuur. Kenteekens : Hoofdpijn, lust tot braken, pijn in verschillende spieren, rillingen, koorts, hevige en snelle polsslag, vuile tong. Opzwellling rond de wonde. Rond het gezwollen gedeelte wordt het vleesch rood en purperachtig, en daarrond is het vleesch als een kussen. Dikwijls komt dan op de roode vlek de huid hier en daar omhoog en er verschijnen blaasjes.

Het beste geneesmiddel tegen roos is vischolie (ichtyol). Met zorg er voor, dat instrijke tot minstens een centimeter buiten de grens van het ontstoken gedeelte. Tegen de pijn kan men stillende geneesmiddelen innemen. Verder onderhoude men al de gezondheidsvoorschriften en men neme lichtverteerbaar voedsel. De roos zet voort bij rechtstreeksche aanraking : men weze dus voorzichtig bij het leggen of wegnemen der verbanden en men late niet na de handen te ontsmetten.

RUGGEGRAAT (breuk van den) : Zie **BREUKEN**.

SCHEDELBREUK : Zie **BREUKEN**.

SCHURFT : Is een huidaandoening, veroorzaakt door kleine woekerdierijtjes die een geweldige jeukte veroorzaken, voornamelijk des nachts. Door het krahben geraakt de huid meer en meer ontstoken. Het schurft begint dikwijls tusschen de vingers en in de vouw van pols en van elleboog. Als er een min of meer langdurige aanraking is, zet het schurft voort. De beste behandeling is deze, waarvan wij hooger gesproken hebben bij de Hemelrichzalf. Zoo mogelijk den geneesheer raadplegen.

SCIATICA : Hevige pijnen, die van uit het bovenste deel der achterbil naar de braaien en naar het plat van den voet gaan. De lijder moet te bed liggen. De pijnlijke plaatsen beleggen met warmen zand (in zakjes). Inwrijven met kamferspiritus. Mosterdpleisters leggen op de plaatsen waar de pijn voortbijschiet. Antipyrine nemen en salicylzure soda.

SLAAPLOOSHEID : Men neme kaliumbromide (bromure de potassium).

ORCHITIS is een ontsteking van de teelballen. Bij zeelieden is het gewoonlijk een verergering van den zoogenaamden « druiper ». Het is noodig een breukband te dragen. Verder legge men natte doeken op het zieke deel, en men neme salicylzure soda of antipyrine. Indien men inspuitingen gedaan heeft in de pisbuis, moet men daarmee eenige dagen ophouden, tot de ontsteking vermindert. Dikwijls is het noodig dat de zieke te bed ligge en ruste.

ORGELET OF WEEROOG is een klein zweertje op een van de oogschelen. Men wassche herhaaldelijk het oogscheel met boorwater.

OVERLADEN MAAG : Men kan de maag ontlasten bij middel van een braakmiddel, b. v. braakwortel (ipeca); daarna neme men benzonaphtol en men weze voorzichtig met het voedsel.

PIJNEN IN 'T ALGEMEEN : Innemen : antipyrine, salicylzure soda, opiumextract. Uitwendig gebruik : jodium-tinctuur, kamferspiritus, salicylzuur-methyle in vaseline-olie.

PLEURESIE : Zie **LONGVLIESONTSTEKING**.

PNEUMONIE : Zie **LONGONTSTEKING**.

POLDERKOORTS : Zie **MALARIA**.

PUISTJES IN 'T AANGEZICHT : Komen veel voor bij jonge menschen. 't Zijn vuilgele, soms zwarte puntjes, die meestal op 't aangezicht ontstaan maar ook op het lijf kunnen voorkomen. Soms worden ze tamelijk dik en vormen dan kleine zweren of blazen met etter. Als er niet te veel zijn, kan men ze uitknippen en dan komt er een vetachtig draadje uit, dat op een dun wormpje lijkt. Deze puistjes laten wel eens kleine lidteekens achter. Geen zwaar voedsel nemen; afdrijvende middeltjes gebruiken; wasschen met alcohol en boorzuur.

RHUMATISME : Zie **GEWRICHTSRHUMATISME** en **SPIERRHUMATISME**.

maar zelden, alle 4 dagen; en bij uitzondering ook wel eens tweemaal perdag. Deze ziekte geneest, als men kinine neemt

NAT VERBAND LEGGEN : Daartoe is noodig boorzuur, kwiksublimaat of extract Goulard. Men steekt een kiemvrijen witten doek in een van deze oplossingen; men wringt er het overtollige vocht uit en men legt hem op het zieke lichaamsdeel. Dan bedekke men alles met ondoordringbaar batist. Boven op legge men eindelijk een laag watte en men binde alles vast met een band.

NEUSBLOEDEN : Koude natte doeken op neus en voorhoofd. Indien dat niet helpt, koud water opsnuiven of den neus met gaas opstoppen.

NEURALGIE OF ZENUWSMART : Antipyrine, salicylzure soda, kinine; — men kan ook met alcohol of met salicylzuur methyle wrijven op de plaatsen waar men de pijn voelt.

ONDERSTE LEDEMATEN (Breuk aan de) : Zie **BREUKEN**.

ONTSMETTING DER HANDEN . : Ze wasschen en afschrobben met zeep; daarna inwrijven met alcohol en ze vervolgens goed afspoelen in een oplossing van kwiksublimaat (sublimé corrosif).

ONTSMETTING DER WONDEN : Doppen met jodiumtinctuur; daarna een verband leggen met alcohol. Niet uit het oog verliezen, dat doeken met alcohol gemakkelijk vlam vatten.

ONTSMETTING VAN HET SCHIP : Met cresol wasschen. Hier is de hulp van een specialist volstrekt noodig.

ONTSTEKINGEN zijn te herkennen aan het rood worden van het gezwel, aan de verhitting en de pijn op de aangetaste plaats en aan de koorts. De zieke moet volledige rust nemen en er dienen natte doeken gelegd.

OOGZIEKTEN : Baden met boorwater.

OPWERPEN VAN DE MAAG : Men neme dubbelkoolzure soda (bicarbonate de soude) : een koffielepeltje in een wijnglas water.

worden van wonden door besmetting. Rond de wonde verschijnen dan roode strepen, die naar de plaats loopen waar het lidmaat begint. Zoo b. v. als de besmette wonde in den vinger is, gaat de streep naar den elleboog en naar de holte onder den arm, waar men dikwijls een pijnlijk en ontstoken bolletje aantreft. Zoo de wonde in den teen zit, dan gaat de streep wel eens tot in de vouw tusschen been en onderbuik, hetgeen al menigeen aan een breuk deed denken. De zieke moet rust nemen, en doeken doen leggen, die nat gemaakt werden in een oplossing van kwiksublimaat. Men dient evenwel deze natte doeken in 't oog te houden.

MAAG : Zie STOORNIS IN DE MAAG, OVERLADEN MAAG, OPWERPEN VAN DE MAAG.

MAAGZWEER : Kan wel eens uitbreken tijdens de zeereis. Bij zijn verschijnen heeft men gewoonlijk maagzuur, pijn in de maagstreek, braken en overgeven een paar uur nadat men gegeten heeft. Later wordt dan ook wel bloed overgegeven en de drek ziet zwart. Het overgeven van bloed kan doodelijk worden. Iemand, die vermoedelijk aan bloedzweer lijdt, moet volkomen rust houden; hij mag aan geen enkel werk gezet worden.

Men geeft hem opiumextract, bismuth-subnitraat, laudanum, ijs om de bloedstorting tegen te gaan en om den lijder te stillen. Men plaatst een blaas met ijs op de maagstreek en men geeft niets te eten. De lijder mag enkel ijskoude dranken nemen. Wanneer alle lust tot braken verdwenen schijnt, dan mag de zieke beginnen met sterk voedsel te nemen, dat gemakkelijk verteert. Bij de eerste gelegenheid dient de lijder aan wal gezet.

MALARIA. — POLDERKOORTS. — WISSELKOORTS :

De koorst kom op en gaat dan weer weg. Ze begint met rillingen die één tot twee uren aanhouden; de warmtegraad van het lichaam gaat omhoog gedurende 3 tot 5 uren; dan zweet de zieke. De crisis duurt 6 tot 10 uren en begint elken dag nagenoeg op hetzelfde tijdstip. Het gebeurt ook dat deze verschijnselen zich maar alle twee dagen voordoen; ook soms,

LEVERZIEKTEN : Herkenningsteeken : men krijgt een geelachtig opzicht; het wit van de oogen en de huid worden geel; de pis wordt groenachtig en de drek wit.

Er ontstaat jeukte en lijder is moedeloos. Behandeling : Streng regiem onderhouden en salicylzure soda innemen.

LONGONTSTEKING. PNEUMONIE : Hetgeen wij daar-even van de longvliesontsteking zegden, is heelemaal van toepassing op de longontsteking. Zij begint juist op dezelfde wijze. Na zekeren tijd komen er fluimen, die eerst enkel slijmen vertoonen; daarna zijn ze met bloed gemengd en eindelijk heelemaal vol bloed. Men moet deze ziekte behandelen zooals de longvliesontsteking.

LONGVLIESONTSTEKING of PLEURESIE : 't Is een ontsteking van het vlies, waarmee de longen omringd zijn en dat tegen de binnenzijde der ribben gevestigd is. Deze ontsteking werkt altijd op dezelfde wijze, maar ze brengt altoos steken in de zijde mee en hoest en koorts.

Zoo men vermoedt dat iemand van het scheepsvolk van deze ziekte aangetast is, dan moet men hem zoo ras mogelijk aan land zetten. In afwachting moet hij te bed. De steken in de zijde weert men met salicylzure soda en antipyrine, met het leggen van mosterdpleisters en het schilderen met jodiumtinctuur. Om den hoest te stillen geeft men borstpillen. Men kan ook een flanellen band, met alcohol besprenkeld, rond de borstkas doen. Voor het overige de reinheid in 't oog houden en geen zwaar voedsel.

LUCHTPIJPONTSTEKING : Zie **BRONCHITIS**.

LUMBAGO of LENDENJICHT : Zooals de Nederlandsche naam het aanduidt, is het de jicht in de lenden : de pijn schiet van hier naar daar in 't onderste deel van de zijden en den rug. Men neemt salicylzure soda in; men legt mosterdpleisters en men wrijft met kamferspiritus of met salicylzuur (méthile). Verder is het geraadzaam een flanellen band te dragen rond de nierstreek.

LYMFADERONTSTEKING (Lymphangite) : Is het erger

luizen gaan weg als men het hoofd goed rein houdt en kamt; zoo noodig kan men wasschen met alcohol of met kwiksublimaat. Het is aan te raden de haren kort te laten knippen. Luizen die in of op het kleergoed zitten moeten verdreven worden door afkoken of ontsmetten. Nu kan er ook wel jeukte ontstaan zonderbekende oorzaak en die voortkomt van inwendige stoornis. Dan gebruike men antipyrine of opium.

KEELPIJNEN : Zijn van verschillenden aard en de eene gevaarlijker dan de andere, maar ze worden alle bestreden door het gorgelen met boorwater of met chloorzure potasch. Het schilderen met jodium-tinctuur is moeilijker en het verwekt wel eens brandwonden. Natte doeken rond den hals doen is goed. Bij hevige pijn en hooge koorts, antipyrine nemen. In erge gevallen moet men zoohaast mogelijk de hulp van een geneesheer inroepen.

KEUZING : Rusten. Natte doeken opleggen met boorzuur, Goulardwater, alcohol. Later wrijven met kamferspiritus.

KLOVEN : Zalf van boorzuur op leggen.

KNOBBEL ONTSTEKING (érythème noueux) : Komt zelden voor; toch wel eens op schepen. Tast voornamelijk personen aan die aan rhumathisme onderhevig zijn. Tamelijk dikke knobbels op de twee beener, soms ook, maar niet dikwijls op de armen. Deze knobbels doen pijn als men er op duwt. Deze ontsteking kan van 5 tot 6 weken duren. Geneesmiddel : salicylzure soda (salicylate de soude).

KOORTS : Is een verschijnsel bij de meeste ziekten, waar ontsteking mee gemoeid is. Men vat niet altoos onmiddellijk waar de ontsteking zit, die oorzaak is van de koorts. Zij begint met rillingen, hoofdpijn, neerslachtigheid, loomheid en lusteloosheid. Legt men den thermometer dan komt de kwikkolom tot boven 37 en gaat naar 39, 40, 41 graden. Wijst de thermometer op 40 of 41, dan is er gevaar. Men bestrijdt de koorts met kinine en antipyrine.

LENDENJICHT : Zie LUMBAGO.

melk als voedsel nemen, purgeermiddeltjes gebruiken, zich heelemaal reinigen, neus en mond ontsmetten met boormenthol, gorgelen, kinine en antipyrine nemen. Zoo de luchtpijpen of de longen mochten aangetast zijn, dan leze men wat wij bij deze ziekten aanraden. Zoo de maag den weerslag gevoelt, dan geve men tabletjes benzonaphtol. Slaat de ziekte vooral op het zenuwgestel, dan gebruike men kaliumbromide (bromure de potassium) en lauwe baden. Als men te doen heeft met alcoholdrinkers, dan mag men opiumpillen geven of ook wel een glaasje rhum of genever. Als de zieke aan 't herstellen is, moet hij goed gevoed worden (maar geen zware spijzen). Zoo mogelijk een dokter raadplegen.

HAARUITVAL : Het haar valt uit met plekken. Wrijven met alcohol en schilderen met jodium-tinctuur op en rond de aangetaste plek.

HARTVERZWAKKING : Zie **BEZWIJMING**.

HOESTEN : Borstpillen, Dowerpoeders en opiumextract.

HOOFDPIJN : 3 gr. antipyrine per dag nemen; rusten; op voorhoofd en slapen koude natte doeken leggen; zorgen om af te gaan; licht voedsel gebruiken. Kaliumbromide helpt ook.

HUIDZIEKTEN : Boorzalf gebruiken.

IMPETIGO of ETTERUITSLAG : Is een huidziekte, waarbij kleine puistjes dicht tegen elkaar te voorschijn komen. Soms is er ook wel ekzema mee gemoeid. Deze puistjes breken open en laten etter uitkomen, die geelachtige korstjes vormt. Men doet eerst deze korstjes afvallen met er natte doeken op te leggen en daarna gebruikt men boorzuurzalf.

INDIGESTIE : Zie **STOORNIS IN DE MAAG**.

INFLUENZA : Zie **GRIEP**.

JEUKTE : Wordt gewoonlijk weggenomen door het wasschen met ether. Zoo de jeukte voortkomt door woekerdierstjes, dan moeten deze eerst vernietigd worden (zie b. v. schurft). Lijfhuizen verdwijnen als men inwrijft met kwikzalf. Hoofd-

vorint. Vooraleer de geneesmiddelen aan te wenden, moet men die korstjes verwijderen met er warme natte doeken op te leggen. Daarna gebruike men boorzuur, boorzalf of zelfs picrine-zuur. De ziltachtige plaatsen wassche men met ether.

ETTERUITSLAG : Zie **IMPETIGO**.

FIJT : Het fijt is zeer pijnlijk. Om de pijn zooveel mogelijk te verminderen en den zwerenden vinger rijp te maken, heete pap opleggen of baden in warm gekookt water.

Open steken zoohaast er etter gevormd is. Meer dan eens het fijt heel wat verwikkelingen bij : de heele hand kan opzwellen ; de lijmfader kan onststeken en wel zoodanig dat men het gewaar wordt tot in de oksels onder den arm. Dan moet de heele arm in rust gehouden en in een band gedragen worden.

GEWRICHTSRHUMATISME : Begint met rilligen, met neerslachtigheid, verlies van eetlust, koorts. De voornaamste kenteekens zijn evenwel het opzwellen van een of meer gewrichten, een onuitstaanbare pijn en de onmogelijkheid om te bewegen. Het rhumatisme heeft vroeg of laat een weerslag op het hart. Daarom dient men het des te meer te bestrijden. Salicylzure soda (salicylate de soude) is het middel bij uitnemendheid. Verder moet de lijder rusten in een verwarmd bed. Geen zwaar voedsel, maar veel drank. Den buik vrij houden.

GORGELN : Om te gorgelen gebruikt men verschillende middeltjes : chloorzure potasch, boorzuur, jodium-tinctuur. Van deze vloeistoffen laat men een tiental druppeltjes in 100 gr. water vallen. Ze kunnen dienen bij elk letsel in den mond.

GRIEP OF INFLUENZA : Is een besmettelijke ziekte, die ademhalings- en spijsverteringsorganen alsmede het heele zenuwstelsel aantast. Zooals in alle koortziekten, stelt men gebrek aan eetlust vast, hoofd- en rugpijn, een gevoel van groote zwakheid en een koorts die nu vermindert en dan weer vermeerdert. Na genezing, is er meer dan eens hervalling en niet zelden blijven de longen lang onder den invloed. Deze ziekte is besmettelijk. De lijder moet te bed blijven,

en geen tegenstand bieden aan de uitgevoerde manoeuvres om de breuk te zetten. Deze laatste dienen zachtjes gedaan en bestaan in het zacht drukken van het gezwel, dat dikwijls in eens verdwijnt onder de hand, die alsdan een gerommel waarneemt. In geval van goeden afloop, zal de zieke een breukband dragen.

Navel- en liesbreuken zijn het gemakkelijkst in te drukken. Dit is integendeel veel moeilijker wat de dijbreuk betreft. De niet ingedrukte breuk kan beklemd worden; wordt zij niet heelkundig behandeld, dan kan zij den dood veroorzaken. Men moet dus trachten zoo spoedig mogelijk een geneesheer te vinden.

BUIKLOOP. — BLOEDLOOP : Streng regime : Gedurende 24 uur niets dan water geven, daarna een weinig melk en eindelijk een beschuit. Warme doeken op den buik. Niet in eens al de geneesmiddelen geven om buikloop te stillen. Liefst eerst een purgeerend zout doen innemen, en later benzonaphтол, bismuth-subnitraat en laudanum.

BUIKPIJN. (Zie ook **DARMKRAMPEN**) : Regiem volgen. Laudanum, opiumextract, drankje tegen kramp met soep-lepel nemen, zoolang tot de pijn ophoudt.

DARMKRAMPEN. — BUIKPIJN : Kunnen voortkomen uit de darmen, de maag, den lever, de nieren, enz. Men vindt altoos haat bij het opleggen van zeer warme doeken (droog of nat). Als geneesmiddel kan men antipyrine innemen, opiumextract, laudanum of het drankje tegen kramp, of nogal salicylzure soda.

DARMONTSTEKING : Lusteloosheid, ophooping van gassen in maag of darmen, opzwellung van den buik, beladen tong, afgang, buikpijn. Licht en weinig voedsel nemen. Benzonaphтол of, zoo noodig, braakwortel (ipeca) innemen.

EKZEMA OF ZILT : Men kent het ekzema aan een roodachtige vlek op de huid, weldra komen er rond deze vlek blaasjes niet grooter dan een zandkorrel. Dan wordt de plek vochtig en de blaasjes lossen een donkergeel etterig vocht, dat korstjes

Breuken aan de ledematen herkent men hieraan, dat men ze niet meer kan bewegen, dat ze geweldig pijn veroorzaken en uit hun normalen vorm zijn. Om ze terug in hun vorm te brengen moet men in de as van het lidmaat trekken. Het is best mogelijk, dat men alles met op volmaakte wijze ineen krijge, maar de omstandigheden aan boord laten niets beters toe. Als er wonden bij de breuk ontstaan, dan wordt de toestand erger, en dan moet er gewaakt worden op voortdurende ontsmetting. Bij alle breuken mag men gebruik maken van natte doeken om de pijn te verminderen en om de opzuiging van het bloed tusschen de gebroken deelen te verhaasten. Komt men aan wal, dan dient zoo ras mogelijk de hulp van den geneesheer ingeroepen.

BRONCHITIS OF LUCHTPIJPONTSTEKING : Is een ontsteking van de luchtpijpen, die gepaard gaat met koorts, neerslachtigheid, hoesten en fluimen. Binnen blijven; warme thee drinken om te doen zweeten; den hoest stillen met borstpillen of Dowerpoeders; de fluimen doen afkomen met braakwortel (ipeca). Langs buiten op de borst schilderen met jodium-tinctuur of mosterdpleisters leggen. 's Morgens en 's avonds de borst wrijven met kamferspiritus.

BUIKBREUK : Door breuk aangetaste personen mogen in geen geval aan boord aangenomen worden, uit oorzaak der complicaties die deze gebrekkigheid kan medebrengen.

Men onderscheidt drie soorten buikbreuken : de navelbreuk, de liesbreuk en de dijbreuk. De navelbreuken verschijnen op de hoogte van den navel; de liesbreuken, boven de lies; de dijbreuken insgelijks aan de lies, in de plooi zelf, onder de liesbreuk. Zij bestaan in een gedeelte van den darm dat uit den buik schuift en oppervlakkig zichtbaar wordt, onder den vorm van een dikte.

De verzorging bestaat in het terugdringen in den buik van dit darmgedeelte. Dit terugdringen is somtijds heel gemakkelijk, somtijds onmogelijk. Er valt het te probeeren, zoodra de breuk bemerkt wordt. De patiënt ligt op den rug, de beenen op de dijen geplooid en deze op den buik. Hij moet diep ademen, trachten de onderbuiksspieren ontspannen te houden,

BREUK VAN DEN RUGGEGRAAT : Gaat gewoonlijk gepaard met kwetsing van het ruggemerg, en zulks brengt verlamming mee van het deel beneden de breuk. Het spreekt van zelf dat zulke breuk zeer erg is en meer dan eens op den dood uitdraait. Hoe hooger de breuk zich voordoet, hoe meer is er te vreezen voor een noodlottigen afloop. Eerst en vooral moet men den lijder zoo gemakkelijk mogelijk neerleggen. Dan dient er voor reinheid gezorgd, want meermaals breekt het zoogezegd koudvuur uit met wonden die besmetten en die met groote pijnen naar den dood leiden. Als er verlamming van de blaas komt, moet men er met een buigzamen priem ingaan. Vooraleer daartoe over te gaan moet men den priem afkoken en verder zijn handen ontsmetten.

BREUK VAN HET BEKKEN : Zulke breuk brengt dikwijls letsel mee aan de blaas en aan de pishuis. Dan moet er weeral ingegaan worden met een priem. Men dient er voor te zorgen, dat de lijder zoo gemakkelijk mogelijk, maar onbeweeglijk, neerligge.

BREUK AAN DE ONDERSTE LEDEMATEN : Men moet het gebroken lidmaat laten rusten in een liggoot.

BREUK AAN DE BOVENSTE LEDEMATEN : Den arm in een breedden sjerp leggen, die arm en voorarm omsluit. Zulke sjerp is niet voorhanden in de scheepsapothek. Men neme een laken van 1^m50 in 't vierkant en men plooit het in een driehoek. Volgens Chavasse moet men dan volgenderwijze te werk gaan : men buigt den voorarm nagenoeg in rechten hoek vóór de borst; men plaatst de groote zijde van den driehoek onder de hand en draaie het toppunt naar den elleboog; dan brengt men schuinweg den voorkant van den doek op het gezonde deel en bedekke daarmee de voorzijde van den voorarm; men draait den anderen kant van het doek langs den onderkant van den voorarm en komt er mee achter den elleboog om zoo schuinweg langs den rug op den schouder uit te komen, waar men hem vasthecht aan den voorkant. Het toppunt van den driehoek kan men naar voor plooiën en vastspelden aan het voorste deel van het verband.

BLOEDBUIL OF BLOEDGEZWEL : Zooals de naam het genoegzaam zegt, ontstaan er bij deze ziekte bloedbuilen. Zulks gebeurt als men tegen een min of meer hard voorwerp stoot. Ze komen voor op het hoofd of op andere lichaamsdeelen. Ijs of koudnatte doeken opleggen. Soms veranderen de builen in etterblazen, die dan voorzichtig moeten opengestoken en uitgeknepen worden.

BLOED FLUIMEN OF SPUWEN : Zoo zij door hoesten veroorzaakt worden, dan is er vrees voor een begin van toring. Komen zij voor bij brakingen, dan is er een kwetsuur in de maag. In beide gevallen moete de zieke gaan liggen. Men laat hem ijs opzuigen. Geen warm voedsel. Den hoest stillen met opiumextract. Verder is er in de scheepsapothek niets voorhanden.

BLOEDSOPDRANG IN DE HERSENEN : Braaklust, draainissen, soms neervallen, geweldige hoofdpijn. Licht voedsel nemen, purgeermiddelen, heete voetbaden, mosterdpleisters op de braaien.

BORSTKAS (breuk van de) : Zie **BREUKEN**.

BOVENSTE LEDEMATEN (breuk van de) : Zie **BREUKEN**.

BRAKEN : Het drankje tegen kramp nemen.

BRANDWONDEN : Picrinezuur (7 %), boorzalf, natte doeken met boorzuur, baden helpen tot stillen en genezen. Men moet de brandwonden zeer zuiver houden uit vrees voor besmetting.

BREUK : Zie **BUIKBREUK**

BREUKEN. — **SCHEDELBREUK** : De lijder geraakt meestal buiten kennis; hij bloedt uit den neus en uit de ooren en de oogschelen schieten vol bloed. De gekwetste moet neergelegd worden en men drukt een blaas met ijs ofwel koude, natte doeken op het hoofd.

BREUK VAN DE BORSTKAS : Zijn gevaarlijker naar er meer of minder ribben gebroken zijn. Kenteekenen : bij de ademhaling gevoelt men pijn en soms spuwt men bloed. Men moet den gekwetste een sterk gespannen lijfband aan doen:

**Alfabetische lijst van de ziekten
die met voorgaande geneesmiddelen
kunnen behandeld worden**
**Kenteeken der ziekten en beknopte aanduiding
van de behandeling**

APHTA : Bestaat uit kleine pijnlijke puistjes, soms nog al tairijk, op de tong, den binnenkant der wangen, het tandvleesch en het gehemelte. Goed toezien of alles, wat met den mond in aanraking komt, wel zuiver is. Gekookte melk drinken. Purgeermiddeltjes nemen. Den mond wasschen met boorwater, met chloorzure potasch of met opgeloste boorzure soda.

APPENDICITIS : 't Is een onsteking van den blinden darm. Komt meer dan eens snel op. Kan ook wel langzaam, slepend inwerken. Heeft meestal een min of meer hevige terugwerking op het buikvlies en gaat wel eens vergezeld van gedeeltelijke of algeheele buikvliesontsteking. Breekt dikwijls uit bij menschen die moeilijk achter gaan. Een hevige en blijvende pijn ontstaat in den rechtschen onderbuik, dicht bij de erenis. Men braakt en krijgt de koorts. De buik wordt hard en blaast op. Hulp van geneesheer is noodig. In afwachting moet de lijder op zijn rug liggen; men legt een doek met ijs op zijn buik en men geeft hem 10 centigram opiumextract per dag. Geen voedsel; enkel een weinig water of melk; geen purgeermiddel in de eerste acht dagen. De appendicitis is immer een gevaarlijke ziekte. Meestal moet er een heilkundige bewerking plaats hebben zoohaast daartoe gelegenheid is. Over deze bewerking moet natuurlijk de geneesheer oordeelen.

BEKKEN (breuk van het) : Zie **BREUKEN**.

BEZWIJMING : Den zieke plat neerleggen; de kamer wel verluchten; den lijder wasschen met koud water, hem ether doen opsnuiven; hem van de Hoffmannlikeur laten drinken.

BEMERKING BETREFFENDE VENERISCHE ZIEKTEN BIJ DEN MAN.

Om de ziekte te voorkomen :

Elke gemeenschap met de eerste de beste vrouw levert gevaar op. Pissen onmiddellijk na de handeling. Daarna aanstonds het geslachtsdeel volop in de zeep zetten, bijzonderlijk het uiteinde en den rand van de huid. Dan met veel water afspoeien. Zoohaast mogelijk met een fijn glazen pijpje, dat kienvrij gemaakt werd, zachtjes in het geslachtsdeel gaan en er 2 of 3 druppeltjes in doen van volgende oplossing : argyrol 20 gr., glycerine 20 gr., gekookt en gedistileerd water 80 gr. (Janet). Dan een katoenen lapje goed in voorgaande oplossing doppen en gansch het geslachtsdeel wel vochtig maken.

GUMMIBANDEN.

Dienen om het bloed te stelpen bij groot bloedverlies. Men moet ze leggen zooveel mogelijk naar den kant af waar het lidmaat aan het lijf vast is.

BIJVOEGSEL

Samenstelling van enkele formules van Engelsche geneesmiddelen

CRIMSON FLUID : Oplossing van overmangaanzure potasch (2,5 %).

FIREMAN'S CRAMP MIXTURE. Drankje met chlorodyne (zie volgend geneesmiddel), chloroformwater en ether.

CHLORODYNE. Chloroformdrankje met 1 % morphine, zelfde gebruik als landanum.

FRIAR'S BALSAM. Oplossing van benzoë-alcool, aloë, styrax, toltubalsem. Wordt gebruikt om wonden te verzorgen, juist zooals jodium-tinctuur.

BLACK WASH. Calomel, kalkwater en gom. Wordt gebruikt bij insputingen in het piskanaal. Zelfde gebruik als overmangaanzure potasch.

CARRON OIL. Is een kalkhoudende olie om in te wrijven.

BLUE PILLS. Pillen met kwik als grondstof. Zelfde gebruik als kwikzilver-protodide (zie hooger).

Men dient er volstrekt op te waken, dat de kassen met de verbanden zuiver wezen en op een zuivere plaats worden weggezet; verder dar er geen gedeelten van het verband uit de kas hangen en in aanraking komen met onreinheden.

LIJFZWACHELS OF LIJFBANDEN.

Zij moeten voornamelijk dienen bij kwetsuren aan het bovenlijf of aan het onderlijf, om een of ander samen te drukken of om een verband vast te houden.

HECHTPLEISTERS.

Dienen evenzoo om verbanden vast te houden. Men mag ze evenwel niet rechtstreeks op een wonde leggen, want ze zijn nooit kiemvrij. De hechtplaasters in rollen maken deel uit van elke toerusting om wonden samen te houden en te verbinden.

DRAAGBANDEN.

Dienen bij ziekten of kwetsuren aan de geslachtsdeelen. Hun vorm zegt voldoende, hoe ze gebruikt moeten worden. Zij houden de teelballen omhoog en laten ze rusten. Men gebruikt deze banden bij de ontsteking van het piskanaal, ontsteking van de teelballen, aderspathreuk.

ONDOORDRINGBAAR BATIST.

Dient om vocht en warmte te behouden bij natte verbanden. Men legt het onmiddellijk op het nat verband. Men gebruikt het ook om het onder de lakens van het bed te leggen en zoo de matras tegen vlekken te vrijwaren.

ALUMINIUMSPALKEN.

Dienen om bepaalde deelen van het lichaam onbeweeglijk te leggen en ze in volmaakte rust te houden. Ze worden vooral gebruikt bij arm- of beenbreuk. Ze dienen altoos met neteldoek of met watte omwonden te worden vooraleer ze te gebruiken. Men legt ze vast bij middel van een band.

19.— KALKOLIE.

EIG. Lookachtig smeersel.

Z. Brandwonden, voornamelijk deze veroorzaakt door een zuur (bv. vitriool).

H. Het fleschje goed schudden. Een doek insmeren en op de brandwonde leggen. Iederen dag vernieuwen. Na 3 of 4 dagen hetzelfde voortdoen maar met zalf van zinkoxyde.

20.— Wattaplasme.

Z. Vervangt de trekpleisters. Aan te raden bij lijt, steenzweren, zevenoog. Men legt een stuk wattaplasme in een telloor en giet er heet water op. Men duwt met een vorket op het wattaplasme om het overtollige water te verwijderen en legt het dan zoo warm mogelijk op het bezeerde lichaamsdeel.

Wattaplasme stilt de pijn en brengt den etter samen.

Verbandartikelen

KIEMVRIJE NETELDOEK. KIEMVRIJE HYDROPHIEL-

WATTEN. ZWACHTELS IN NETELDOEK EN KATOEN.

Moeten dienen om op de wonden te leggen en om het verband op zijn plaats te houden. Het spreekt van zelf, dat alles zeer rein moet wezen. Een doos gaas of watte, die open geweest is is niet meer kiemvrij; maar daarom dient de inhoud toch niet weggeworpen. Men moet er evenwel een strenge gewoonte van maken het gaas of de watte altoos vast te nemen met een tangsken of met uiterst reine handen.

Wie verbanden of wonden moet aanraken, dient eerst zijn handen 5 minuten lang te wasschen met zeep en dan af te spoelen in een oplossing van 1/1000 kwiksublimaat. (Ringens aidoen want het kwiksublimaat bederft ze). Daarna late men de handen afdruppen in plaats van ze af te drogen.

Geen watte op een wonde leggen dan nadat men deze eerst met een neteldoekje bedekt heeft.

15. — KWIKZALF.

EIG. Doodt woekerdierdjes.

Z. Bij lijfluizen.

H. Een bolletje zalf nemen zoo groot als een erwt en er goed mee wrijven op de aangetaste lichaamsdeelen. Als men in den mond overvloed van speeksel voelt, moet men ophouden met wrijven. Als men goed wrijft, heeft men een gunstigen uitslag, vooraleer het speeksel in den mond komt.

16. — BOORZALF.

EIG. Lichtjes ontsmettend, stillend en genezend.

Z. Bij alle soorten huidziekten en wel voornamelijk bij ekzema of zilt, bij kloven, bij brandwonden.

17. — VISCHOLIE (ichtyol).

EIG. en Z.

Wordt gebruikt tegen roos. Volop strijken, 's morgens en 's avonds, over gansch de aangetaste oppervlakte en zelfs twee vingeren daarbuiten.

18. — OVERMANGAANZURE KALI (tabletjes van 25 centigr.).
(Permanganate de potasse.)

EIG. Bederfwerend en samentrekkend.

Z. Vooral bij bloedvergiftiging door de zoogezegde gonocoque-microob (in de pisbuis). Om wonden uit te waschen. Bij het leggen van een verband op vuilriekende etterwonden. — Bij zuivering van verdacht water. Werkt het vergift tegen als men door een vergiftige slang gebeten is.

H. Bij het wasschen der pisbuis : 1 tabletje in een liter water. Bij wonden en zweren : 4 tabletjes in een liter water. Om drinkwater te reinigen : (1 tabletje in 20 liters water; men laat dit water dan een uur staan en giete het daarna door een filter (watte in een trefter). Slangenbeet : een oplossing maken van 1 tabletje met 25 gram water en daarvan, 4 tot 6 maal per dag, een halven kubieke centimeter in de wonde spuiten.

steking aan 't geslachtsdeel, bloed zweren, jeuking, plekken in 't haar.

11. — MOSTERDPLEISTERS (*Rigollot*).

EIG. Prikkelend; leiden af om aan een ziek deel ontspanning te geven. (Het zijn bladen papier doortrokken met mostaardbloem.)

Z. Een mostaardpleister werkt minder hevig dan een eigenlijke trekpleister (*vésicatoire*). De huid moet rood worden, maar er mogen geen blazen ontstaan. Om een mosterdpleister te gebruiken, steekt men ze eerst even in lauw water en dan legt men ze op de huid, waarop men ze desnoods met een reepel kan vasthouden. Men voelt bijna onmiddellijk de trekkende kracht, die wel zeer sterk kan toenemen. Men mag de pleister niet te lang laten liggen; als de huid erg rood ziet, moet men ze verwijderen.

Mosterdpleisters worden gebruikt bij luchtpijpontsteking, longontsteking en steken in de zijde. Bij bloedaandrang naar het hoofd legt men de mosterdpleisters op de braaien of op de billen.

12. — ZEEPCRESOL.

EIG. Ontsmet.

H. Om lokalen te ontsmetten, doet men 1 deel zeepcresol in 50 deelen water.

13. — FORMOL.

EIG. Ontsmet (zoöals cresol).

H. Zelfde doenwijze als met cresol. Voor zweetvoeten en zweethanden steekt men deze lichaamsdeelen in een bad met 1 % formol.

14. — EXTRACT GOULARD.

EIG. Stillend. Oplossend.

Z. Goulard-water dient bij het leggen van natte doeken op kneuzingen, verstuikingen, binnenwaartsche breuken

H. Men maakt Goulard-water met 25 gram Extract in een liter water te doen.

Ook tegen steken in de zijde, bij longvliesontsteking, wordt jodium-tinctuur aangewend, evenals bij pijnen tusschen de ribben en in de lenden; ook, als rhumatisme de gewrichten doet zwellen. Als men tinctuur op het tandvleesch strijkt, vermindert de tandpijn. Bij ontsteking in den mond kan men gorgelen met 1/10 liter water waarin 10 druppeltjes tinctuur opgelost zijn. Bij haarziekte, wrijft men de kale plekken (en daarrond) in met tinctuur.

7. — KAMFERSPIRITUS.

EIG. Leidt eenigszins de pijn af.

Z. Men wrijft en masseert de lichaamsdeelen waar men de pijn voelt.

8. — MENTHOL-BORZALF. (Samenstelling: 20 deelen menthol tegen 2 deelen boorzuur en 30 deelen vaseline.)

EIG. Lichtjes bederfwerend; werkt bloedaandrang tegen.

Z. Bij valligen, 3 maal per dag, een bolletje, zoo groot als een erwten, in den neus duwen.

9. — HELMERICHZALF. (Solfer, subkoolzure potasch, lies.)

EIG. Tegen schurft.

Z. Ziehier de behandeling van Hardy tegen schurft:

1. Een half uur inwrijven met bruine zeep.
2. Een half uur in een warm bad zitten.
3. Afdrogen en gedurende 20 minuten met een ruwe stof wrijven.
4. Met de Helmerichzalf instrijken en deze er 24 uren op laten.
5. Weer in t' bad gaan; nieuw ondergoed aandoen en andere kleederen. De gedragen kleederen ontsmetten.

10. — SALICYLZUUR-METHYLE IN VASELINOLIE (3 %).

EIG. Maakt ongevoelig; bederfwerend.

Z. Kan gebruikt worden om op te leggen bij gewrichtsrhumatisme, zenuwpijnen, pijn in de spieren, ont-

4. — ZWAVELEETHER. (Gezuiverde ether uit den handel.)

EIG. Bederfwerend en prikkelend.

Z. Bij zuivering van wonden en van den omtrek der wonden. Bij ontsmetting der geneeskundige werktuigen. Opgepast : niet dicht bij het vuur brengen.

5. — KWIKSUBLIMAAT. (*Sublimé corrosif*).

EIG. Bederfwerend (zeer hevig). — Sterk vergift. Het fleschje moet een opgeplakt briefje dragen met den naam van het product; een tweede briefje met een doodskop en de vermelding « vergift »; een derde briefje met de vermelding : « uitsluitend voor uitwendig gebruik ».

Z. Om de handen te ontsmetten en de wonden te reinigen. Om woekerdierpjes te vernietigen zocals luizen en lijfluizen. Op natte doeken wordt het gebruikt bij lymfaderontsteking. Bij den zoogezegden « druiper », doet men een inspuiting in de pisbuis met een oplossing van 1/10.000.

Te groote of te langdurende verbanden met kwiksublimaat kunnen de wonden ontsteken of vergiftiging veroorzaken met ontsteking van het tandvleesch.

H. Oplossingen van 1/2 tot 1 per duizend. Bij wasseking van de pisbuis 1 per tien duizend.

6. — JODIUM-TINCTUUR (*Teinture d'iode*).

EIG. Bederfwerend. Stilt zenuwpijn. Oplossend. Er voor zorgen, dat men altoos jodium-tinctuur gebruike die versch is, d. w. z. die niet blootgesteld werd aan lucht en licht. Verouderde tinctuur veroorzaakt brandwonden.

Z. Wordt gedaan op alle niet besmette wonden. De hoorden van de wonde op 2 cm. breedte goed instrijken met tinctuur. Men kan het verder gebruiken op alle plaatsen waar men een hevige pijn gevoelt. Bij letsel aan de ademhalingsorganen, bestrijkt men, op de breedte van een hand, de bovenste uiteinden der borstkas langs vóór, en de onderste uiteinden der borstkas in den rug.

- H. Een koffielepeltje in een glas water dient om den mond te spoelen of om te gorgelen.
Om de tanden te reinigen, poeder op het borsteltje doen en zachtjes over de tanden wrijven.

Geneesmiddelen voor uitwendig gebruik

1. — BOORZUUR.

- EIG. Iets of wat bederfwerend.
Z. Komt voor als poeder, als zalf, als vloeistof.
Als vloeistof wordt het gebruikt bij ineenzettingen, bij verwondingen waar besmetting dreigt, bij brandwonden, bij roode puistjes in het aangezicht, bij rappen en roven (doek nat maken).
Als zalf, kan boorzuur dienen bij roode puistjes, bij ekzema of zilt en andere huidziekten.
H. 4 %.

2. — PICRINEZUUR.

- EIG. Bederfwerend. Geneest de wonden.
Z. Brandwonden. Andere wonden. Ekzema of zilt. Roos.
Doeken nat maken met een oplossing van picrinezuur.
Geen waterdicht weefsel gebruiken.
H. In de oplossing maar 1 % picrinezuur doen : Een sterkere oplossing kan gevaarlijk zijn. Picrinezuur mag niet met andere geneesmiddelen vermengd worden.

3. — ALCOHOL 90°.

- EIG. Bederfwerend. Prikkelend.
Z. Bij zuivering en ontsmetting van wonden; bij het leggen van een verband; bij afleiding, op een gezond lichaamsdeel, om aan een ziek deel ontspanning te geven.
Om woekerdieretjes te vernietigen. Inwrijven om hoofdpijn te stillen. Komt voor in de Hoffmannlikeur als versterkend middel.

23. — KININE (fleschjes Lacroix van 25 ctgr.).

EIG. Tegen malaria.

Z. Malaria.

H. Bij hevige koorts, als men de kinine niet langs den mond nemen kan, spuit men in met 2 fleschjes van 25 ctgr. in één keer. Zulks doet men ten hoogste 2 maal per dag, tusschen de spieren. Als de koorts zakt, dan de kinine terug langs den mond nemen.

24. — BLACK DRAUGHT.

EIG. Purgeermiddel.

Z. Verstoptheid.

H. Een wijnglas tot een half bierglas; 's morgens nemen vooraleer te eten.

25. — KWIKZILVER-PROTOJODIDE. (Pillen van 3 centigr.

kwikz.-protodide + 1 ctgr. opiumextract).

EIG. Tegen Sifilis.

Z. Sifilis.

H. 1 of 2 pillen per dag gedurende ten hoogste een maand. Niet onmiddellijk vóór of achter de maaltijden nemen. Na de maand, wachte men 30 dagen, om dan te herbeginnen.

Wie kwikzilver inneemt, moet er voor zorgen, dat mond en tanden in zuivere toestand verkeerren. Iederen dag, tanden en tandvleesch reinigen met een borsteltje en chloorzure potasch in poeder. Mocht door het gebruik der pillen kwijling (zeeveren) in den mond ontstaan, dan houde men op met pillen nemen en men gebruike het tandenborsteltje met de chloorzure potasch.

Men zou ongelijk hebben te gelooven, dat de sifilis genezen is, als de uiterlijke teekenen verdwijnen.

Men moet, zoohaast daartoe gelegenheid bestaat, zich door een geneesheer doen behandelen.

26. — CHLOORZURE POTASCH (in poeder).

EIG. Reinigt mond en tanden. Dient om te gorgelen.

Z. Onreinheden in mond en keel.

20. — ASPIRINE (tabletjes van 50 ctgr.)

EIG. Stilt koorts en pijn.

Z. Koortsen. Griep. Zenuwpijnen. Heupjicht. Lendenjicht.

H. 1 tot 6 tabletjes per dag. In water of in een zure limonade oplossen en zoo innemen. Niet met dubbelkoolzure soda nemen. Liefst innemen een half uur na den maaltijd.

21. — TABLETJES GOYL (elk van 25 ctgr.).

EIG. Bederfwerend, voornamelijk voor de ingewanden; prikkelt.

Z. Sifilis, z. veroorzaakt door woekerdientjes, buikloop, moeraskoorts, bloedarmoede.

H. 2 tabletjes per dag gedurende 8 dagen; dan 8 dagen wachten. Men mag ook 3 tabletjes per dag nemen gedurende 3 dagen en dan drie dagen wachten. Voor darmontsteking neemt men ze, in driemaal, telkens vóór den maaltijd. Voor de andere ziekten neemt men ze in éénmaal, 's morgens, een half uur vóór den eersten maaltijd.

Deze tabletjes neemt men in met een slok water.

22. — CHLOORHYDRAAT VAN EMETINE (fleschjes van 2 ctgr.)

EIG. Tegen buikloop; drijft fluimen af; stelpt van binnen het bloed.

Z. Buikloop; bloedspuwing; longontsteking.

H. Bij buikloop : 2 inspuitingen met 2 fleschjes van 2 ctgr., gedurende 6 dagen; dan twee weken rusten. Bij bloedspuwing : zoo het maar bloedfluimen zijn, dan 2 fleschjes van 2 ctgr. in één keer. Bij bloedspuwing 3 fleschjes van 2 ctgr. in één keer. Bij longontsteking, 3 maal par dag een inspuiting met 2 ctgr. In elk geval moet men altoos beneden het gram blijven voor het totaal der inspuitingen. Immer in de huid spuiten; nooit in een ader.

15. — HOFFMANN.

EIG. Prikkelend.

Z. Als men zich in 't algemeen onlekker gevoelt. Bij draainis. Als me dreigt in bezwijmingte vallen.

H. 10 druppeltjes in glas water. Zoo noodig, meer dan eens. Hoffmann laten opsnuiven.

16. — DOWERPOEDERS.

EIG. Stillen. Drijven fluimen af. Zweetmiddel.

Z. Vastzittende hoest. Luchtpijpontsteking Steek in de zijde.

H. 4 à 5 op 24 uur.

17. — KALIUMBROMIDE (Bromure de potassium).

EIG. Werkt stillend op de stuipen.

Z. Wordt algemeen gebruikt bij vallende ziekte. Dient bij erge zenuwachtigheid, bij stuipen, bij zenuwachtige slaaploosheid.

H. Van 1 tot 5 gr. op 24 uur. Bij uitzondering mag men in een erg geval wel eens tot 15 gr. gaan.

18. — DUBBELKOOLZURE SODA (*Bicarbonate de soude*).

EIG. Verdrijft het zuur.

Z. Zuur in de maag.

H. Men mag het gelijk stellen met koolzurekalk, met koolzure bismuth en met Engelsch zout. Men gebruikt het met een koffielepeltje in een glas water.

19. — KAMFEROLIE (IN FLESCHJES VAN 10 cmc.)

EIG. Sterke prikkel voor de andemhaling en het hart.

Z. Longontsteking; bezwijming. Aanval van koorts (bv. Malariakoorts).

H. Van 1 tot 10 cmc onder de huid inspuiten (2 of 3 maal per dag). Men mag ook de olie mengen met 0,1 cm³ tot 1 cm³ ether: men zuigt den ether mee in het spuitje op en schudt dan om goed te vermengen. Langzaam inspuiten. Nooit in een ader spuiten: dit is zeer gevaarlijk. Een tamelijk dikke naald gebruiken om de olie in het spuitje op te zuigen.

10. — RICINUSOLIE.

EIG. Is een purgeermiddel.

Z. Bij verstopping en in alle gevallen, waarbij afdrijving en zuivering noodig geoordeeld worden.

H. Als purgeermiddel mag men 30 tot 45 gram gebruiken (2 tot 3 soeplepels). Is het enkel om de ontlasting gemakkelijk te maken, dan zijn 10 gram voldoende. Mag genomen worden zonder iets anders bij; ook in bier, koffie, wijn, citroen- of oranjesap.

11. — ZWAVELZURE SODA EN MAGNESIA.

EIG. Bij hoeveelheden van een halven tot 4 gram, dient dit geneesmiddel tegen afgang. Van 5 tot 10 gram werkt het afdrijvend. Van 10 tot 20 gram is het een purgeermiddel.

Z. In alle stoornissen van maag en darmen mag het voortdurend genomen worden.

H. Van een koffielepel tot 2 soeplepels per dag.

12. — OFFICINIALE ETHER OF ZUIVERE ETHER.

EIG. Prikkelend.

Z. Bij het kwalijk worden; bij bezwijming.

H. 10 tot 40 druppeltjes in gesuikerd water doen en laten uitdrinken.

13. — SYDENHAM-LAUDANUM.

EIG. Stilt de pijn.

Z. Buikpijn. Buikkrampen.

H. Men late 10 tot 20 druppeltjes in warm water of melk vallen en neme dit mengsel in. Zoo noodig, mag men dat 4 of 5 maal doen in 24 uur. Het is gevaarlijk boven deze hoeveelheid te gaan.

14. — DRANKJE TEGEN KRAMP.

EIG. Stilt de pijn.

Z. Bij maag- en buikkrampen.

H. Alle uren een soeplepel, zoolang de pijn aanhoudt.

8. — KININE (TABLETJES VAN ZWAVELZURE KININE).

EIG. Tegen koorts; stilt de pijn.

Z. Malaria (voorbehoedmiddel en geneesmiddel).

H. **Als voorbehoedmiddel** : vóór, tijdens en na het verblijf in een haven waar malaria heerscht, dagelijks nemen. Beginnen 3 dagen vóór men in de haven binnenloopt; eindigen 14 dagen na het vertrek.

Als geneesmiddel voor een zieke : per dag 3 maal een halven gram.

Het is geraadzaam altoos de tabletjes tot gruis te malen en ze dan in te nemen in een stukje sigarettenspapier of in wat broodkruim.

Er dient op gewezen, dat wij het hier hebben over neutraal zwavelzuur uit het Belgisch apothekersboek n^o 3 (In het Frausche boek wordt het SULFATE BASIQUE genoemd). Als er spraak is van kloorhydraat-kinine, dan dient de hoeveelheid met 15 % vermindert.

9. — SALICYLZURE SODA (*Salicylate de soude*).

EIG. Tegen koorts. Stilt de pijn. Weert bederf.

Z. Wordt in 't bijzonder aangewend tegen de pijnen van gewoon en gewrichtsrhumatisme. Dient ook bij longvliesontsteking met waterafscheiding of i. a. w. bij de zoogenoemde waterpleuresie. Evenzoo bij leverziekten. Bij typhuskoorts vermindert het den warmtegraad. Werkt verzachtend bij zenuwpijn.

H. Van 1 tot 8 gram in 24 uur. Voor gewrichtsrhumatisme mag men wel meer dan 8 gram nemen, maar als beternis intreedt, vermindert men trapsgewijze de hoeveelheid tot 2 à 3 gram in 24 uur : met deze laatste dosis gaat men voort gedurende een paar weken.

In de andere gevallen is de gewone hoeveelheid 3 tot 4 gram per dag, dus van 6 tot 8 tabletjes.

Nooit salicylzure soda geven bij nierziekten.

Salicylzure soda wordt genomen te zamen met een groot glas water, waarin 2 koffielepeltjes dubbelkoolzure soda opgelost zijn.

- Z. Als braakmiddel dient hij om de maag te ontlasten van vergiften, onverteerbaar of maagstorend voedsel. Met kleine hoeveelheid bewijst hij dienst bij luchtpijp- of longontsteking; evenzoo bij bloedspuwing. Bij buikloop met bloedontlasting werkt hij ontsmettend.
- H. Als braakmiddel neemt men alle 10 minuten van 1 tot 2 gram, dus van 2 tot 4 tabletten. In de andere gevallen doet men een half tot 4 tabletjes bij 100 gr. water; men laat smelten en neemt dan een soeplepel om de 2 uren.

4. — BORSTPILLEN VAN HET RECEPTENBOEK.

EIG. Verzachten.

Z. Verkoudheid, luchtpijpontsteking, longontsteking, hoest.

H. 4 tot 8 per dag.

5. — HEULSAPAFTREKSEL IN TABLETJES.

EIG. Stilt de pijn.

Z. Buikpijn, maagpijn, hoest, slapeloosheid, afgang, buikloop.

H. 1 tot 4 tabletjes per 24 uur.

6. — CHLOORZURE POTASCH.

EIG. Ontsmet.

Z. Ontsteking van den mond of van het tandvleesch, keelontsteking, zweer op de keelklier.

H. Tabletjes laten smelten in den mond.

Gorgelen met gekookt water, waarin 16 tabletjes per 200 gr. opgelost zijn.

Het gorgelen en het nemen van tabletjes moet dikwijls herhaald worden.

7. — BISMUTH-SUBNITRAAT.

EIG. Doet afgang ophouden; werkt het zuur tegen.

Z. Werkt uitmuntend tegen afgang. Stilt maagpijn; werkt heilzaam tegen maagzweer.

H. Van 1 tot 20 gr. op 24 uur; dus van 1 tot 20 tabletjes.

**Gebruikswijze van de Geneesmiddelen
voorhanden op de schepen
waar geen Geneesheer aan boord is
(Wet van 25-8-1920)**

Geneesmiddelen voor inwendig gebruik

1. — ANTIPYRINE OF ANALGESINE.

- EIG.** Stilt de pijn; vermindert de koorts en de prikkeling van de zenuwen.
- Z.** Schele hoofdpijn, zenuwpijn, krampen aan lever en nieren, reumathisme in de gewrichten en in de spieren, zeeziekte.
- H.** Gemiddeld van 1 tot 5 gr. per 24 uren, dus van 2 tot 10 tabletjes. Op het oogenblik van de pijn een tabletje met een slokje water innemen. Zoo de antipyrine brandwonden in de maag veroorzaakt, dan neemt men een koffielepel dubbelkoolzure soda in een weinig water.

2. — BENZONAPHTOL.

- EIG.** Ontsmet het darmgestel.
- Z.** Darmonsteking veroorzaakt door bacillen of microben, vergezeld van geweldigen afgang : typhuskoorts, griep in de ingewanden, slechte spijsvertering van langen duur.
- H.** 1 tot 6 gr. per dag, dus van 4 tot 24 tabletjes.

3. — BRAAKWORTEL.

- EIG.** Met groote hoeveelheid genomen, is de braakwortel een braakmiddel; met kleine hoeveelheid drijft hij de fluimen af, werkt bloedaandrang tegen en ontsmet.

EIG = Geneeskundige eigenschappen.

Z = Aanwijzing der ziekte of ongesteldheid.

H. = Te nemen hoeveelheid.

BIJ TE VOEGEN :

2	2	2	Rechtsche en linksche breukbanden.
1	1	1	Liggoot voor rechtschen arm.
1	1	1	Liggoot voor linkschen arm.
1	1	1	Liggoot voor rechtsch been.
1	1	1	Liggoot voor linksch been.
4	4	4	Nélaton-sonden (in glazen buisje).
1	1	1	Rechte schaar.
2	2	2	Nijpers om verband te leggen.
4	4	4	Nijpers om het bloed te stelpen.
1	1	1	Benoodigdheden in nickel om wonden toe te naaien, met bijhoorige gespjes (doos of tasch).
1	1	1	Recht operatiemes.
12	12	12	Stel roestvrije naalden.
2	2	2	Spuitjes van Luer (1 van 10 cm ³ en 1 van 2 cm ³ inhoud).

BIJ TE VOEGEN :

A	B	C	
100	150	200	Metchnikoff of Gauduchauzalf (gram).
25	25	50	Zilverzout, gram (mengsel van 25 deelen zilverzout met 25 deelen glycerine en 80 deelen water).
25	25	50	Jodoform (gram).

Verbandartikelen en allerlei.

20	40	60	Kiemvrije hydrophielwatten(pakken van 25 gr.)
20	40	60	Id. (pakken van 50 gram).
20	40	60	Id. (pakken van 100 gram).
5	10	20	Gewone watten (pakken van 500 gram).
50	100	150	Kiemvrije neteldoek $0^m15 \times 0^m15 \times 0^m05$ (in perkamentpapieren omslagen).
25	50	75	Kiemvrije neteldoek $0^m25 \times 0^m15 \times 0^m05$.
25	50	75	Zwachtels in neteldoek van 0^m07 breed.
25	50	75	Id. van 0^m10 breed.
25	50	75	Katoenzwachtels van 0^m10 breed.
2	4	8	Lijfzwachtels of lijfbanden.
2	4	6	Hechtpleisters in rollen van 1 meter.
6	10	20	Draagbanden.
2	4	6	Ondoordringbaar batist (vierkante meter).
25	50	75	Veiligheidsspelden.
5	10	15	Aluminiumspalken.
1	2	2	Bock in émail.
2	3	4	Groote waschkom in émail.
1	1	1	Kleine waschkom in émail.
1	2	2	Pisglas.
3	5	10	Glazen druppeltelier.
2	3	4	Doktersthermometers.
1	2	2	Gummibanden.

BIJ TE VOEGEN :

A	B	C	
1	2	3	Tabletjes Goyl, elk van 25 ctgr. (fleschjes van 28 tabletjes).
100	150	200	Kwikzilver-protodide (pillen van 3 centigr. + 1 ctgr. opiumextract).
12	24	36	Kamferolie (fleschjes van 10 cm ³).
12	12	24	Kinine (fleschjes Lacroix van 25 centigr.), om in te spuiten.
12	12	24	Chloorhydraat van Emetine (fleschjes van 2 centigram).
1	1	1	liter BLACK DRAUGHT.

Geneesmiddelen voor uitwendig gebruik.

100	200	300	Boorzuur (tabletjes van 5 gram).
20	40	50	Picrinezuur (kokers van 5 gr.).)
4	8	12	Alcohol 90° (fleschjes van 100 gr.).
5	10	20	Zwavel ether (fleschjes van 50 gr.).
50	100	200	Kwiksublimaat (tabletjes van 50 centigr.).
100	200	400	Jodium-tinctuur (gram).
250	500	1000	Kamferspiritus (gram).
250	500	750	Menthol-boorzalf (gram).
250	500	1000	Helmerichzalf (gram).
250	500	1000	Salicylzuur-Méthyle in vaseline-olie 3% (gram).
3	6	10	Mosterdpleisters (doozen van 10 bladen).
10	20	40	Zeepcresol (liter).
10	20	40	Formol (liter).
250	500	1000	Extract-Goulard (gram).
150	250	300	Kwikzalf (gram).
200	250	250	Boorzalf (gram).
200	250	500	Vischolie (gram).
3	6	6	Wattaplasines (in doozen).
100	150	200	Overmangaanzure potasch (tabl. van 25 ctgr.).
1	1	1	Kalkolie (liter).

Dokters- en Apothekersmateriaal op de schepen, waar geen geneesheer aan boord is

A*	B*	C*	
100	200	300	Analgesine (tabletjes van 50 centigr.).
50	75	100	Benzonaphtol (tabletjes van 25 centigr.).
100	200	300	Chloorzure potasch (tabletjes van 50 centigr.).
100	150	200	Id. in poeder (aantal gram).
25	50	60	Braakwortel (tabletjes van 50 centigr.).
200	300	400	Borstpillen van het receptenboek.
50	100	150	Opiumextract (tabletjes van 5 centigr.).
50	100	150	Bismuth-subnitraat (tabletjes van 1 gr.).
50	100	150	Kinine (tabletjes van 50 centigr.).
50	100	200	Salicylzure soda (tabletjes van 50 centigr.).
500	1000	2000	Ricinusolie (aantal gram).
1000	2000	3000	Zwavelzure soda en magnesia (gram).
4	8	12	Officiniale ether (fleschjes van 25 gr.).
60	100	100	Sydenham-Laudanum (gram).
150	300	300	Drankje tegen kramp (gram).
2	4	6	Hoffmanni (fleschjes van 10 gr.).
100	150	200	Dowerpoeders (tabletjes).
50	100	150	Kaliumbromide (tabletjes van 50 centigr.).
250	500	1000	Dubbelkoolzure soda (gram).
50	75	100	Aspirine (tabletjes van 50 centigr.).

A = Hoeveelheid voor een bemanning van 30 of minder koppen, en een reis van minder dan 3 maand.*
B = " " " " " 30 tot 100 koppen en een reis van minder dan 3 maand; of voor een bemanning van 30 of minder koppen en een reis van meer dan 3 maand.*
C = " " " " " meer dan 100 koppen en een reis van minder dan 3 maand; of met een bemanning van 30 tot 100 koppen en een reis van meer dan 3 maand.*

KONINKRIJK BELGIE

BEHEER VAN HET ZEEWEZEN

Elementaire Gids
voor het gebruik van het geneeskundig materiaal
op de Belgische schepen
waar geen geneesheer aan boord is
door D^r DAMAN, geneesheer-zeevaartinspecteur.

Wet op de veiligheid der schepen van 25 Augustus 1920.

Dokters- en apothekers- materiaal.

Ministerieel besluit van 23 November 1920. (Bijlage XIII van het koninklijke besluit van 8 November 1920.)

Voorafgaande bemerkingen

Dit werkje is bestemd voor de scheepskapiteins, die op hun schip geen geneesheer hebben. Wij leggen de grondbeginselen van de geneeskunst en van de ziekteleer zoo eenvoudig mogelijk uit. Wij bezigen in onzen uitleg om zoo te zeggen geen technische woorden. Wij geven de wijze om de geneesmiddelen te gebruiken op zulke manier, dat niemand zich daarin bedriegen zal: ten andere, de voorgeschreven hoeveelheid is altoos van zulken aard, dat er op gevaar niet te denken valt.

De geneesmiddelen, werktuigen en verbandartikelen, waarvan hier spraak, zijn deze, welke, volgens de wet van 25 Augustus 1920, aan boord van de schepen moeten zijn. De hoeveelheden zijn berekend naar de tabellen van de wet.

Bovendien geven we enkele producten en werktuigen, die, alhoewel niet wettelijk voorgeschreven, toch bij menige gelegenheid zeer nuttig zijn en o. a. voorhanden moeten zijn, als een geneesheer aan boord geroepen wordt om, in een dringend geval, een zieke bij te staan.

KONINKRIJK BELGIË

BEHEER

VAN HET

ZEEWEZEN



34195

ELEMENTAIRE GIDS

voor het gebruik van het geneeskundig materiaal
op de Belgische schepen
waar geen geneesheer aan boord is

door

D^r DAMAN, geneesheer-zeevaartinspecteur

PRIJS : 4 frank